

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

THÈSE PRÉSENTÉE À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
LAURENCE MARTIN

MALTRAITANCE, INTERACTIONS MÈRE-ENFANT ET DÉVELOPPEMENT
DU LANGAGE SUR LES ÉTATS INTERNES CHEZ LES ENFANTS
D'ÂGE PRÉSCOLAIRE

AVRIL 2014

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

Cette thèse a été dirigée par :

Diane St-Laurent, Ph. D., directrice

Université du Québec à Trois-Rivières

Jury d'évaluation de la thèse:

Diane St-Laurent, Ph. D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Karine Dubois-Comtois, Ph. D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Pierre Nolin, Ph. D.

Université du Québec à Trois-Rivières

Chantal Cyr, Ph. D.

Université du Québec à Montréal

Thèse soutenue le 30 août 2013

Sommaire

La recension de la documentation est sans équivoque à l'égard de l'influence néfaste que constitue le phénomène de la maltraitance sur le développement des enfants, notamment en ce qui a trait au développement du langage, et en particulier concernant le langage sur les états internes, c'est-à-dire le langage relatif aux émotions, aux perceptions sensorielles, aux états physiologiques ainsi qu'aux pensées de soi et des autres qui permettent de prendre conscience de soi et des autres (Bretherton & Beeghly, 1982; Lee & Rescorla, 2002). La recherche se penche depuis quelques années sur les processus impliqués dans le développement du langage sur les états internes, dont notamment le rôle des interactions mère-enfant (Adams, Kuebli, Boyle, & Fivush, 1995; Bauer, Stark, Lukowski, Rademacher, & Van Abbema, 2005; Beeghly, Bretherton, & Mervis, 1986; Dunn, Bretherton, & Munn, 1987; Furrow, Moore, Davidge, & Chiasson, 1992; Lee & Rescorla, 2002). Toutefois, ces études se sont principalement penchées sur les caractéristiques du discours maternel (la fréquence et la catégorisation des états internes, etc.) plutôt que sur la qualité globale des interactions mère-enfant. Or, plusieurs travaux récents démontrent que certaines dimensions socio-affectives et cognitives des interactions mère-enfant influencent le développement du langage chez les enfants (Beckwith & Rodning, 1996; Kelly, Morisset, Barnard, Hammond, & Booth, 1996; Keown, Woodward, & Field, 2001; Landry, Smith, Miller-Loncar, & Swank, 1997; Tamis LeMonda & Bornstein, 2002). Par ailleurs, de nombreuses études ont mis en évidence la nature dysfonctionnelle de la qualité des interactions mère-enfant au plan de la qualité de l'étayage maternel et du climat socio-affectif des échanges dyadiques chez

les familles maltraitantes (Alessandri, 1992; Borrego, Timmer, Urquiza, & Follette, 2004; Bousha & Twentyman, 1984; Valentino, Cicchetti, Toth, & Rogosch, 2006). Sur la base de l'ensemble de ces travaux, la qualité des interactions mère-enfant apparaît comme une influence potentielle importante à considérer afin de mieux comprendre le développement du langage sur les états internes chez les enfants maltraités. Enfin, des études s'étant intéressées plus particulièrement aux impacts des divers types de maltraitance (négligence / abus physique / négligence et abus physique) sur le développement du langage chez les enfants ont permis de préciser que les enfants exposés à la négligence sont davantage à risque de rencontrer des difficultés dans l'acquisition de leurs habiletés langagières en comparaison aux enfants exposés à d'autres formes de maltraitance (Allen & Oliver, 1982; Culp et al., 1991; Fox, Long, & Langlois, 1988; Sylvestre & Mérette, 2010). Le premier objectif de cette étude vise à investiguer le lien entre la négligence et le langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire. Le second objectif consiste à examiner la contribution de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la négligence.

Les participants de cette étude sont 35 enfants négligés et 75 enfants non négligés d'âge préscolaire (âge moyen = 61,9 mois) et leur mère. L'évaluation du langage sur les états internes a été réalisée par le biais de la tâche de *Construction de récits narratifs* qui fut effectuée par l'enfant. La qualité des interactions mère-enfant (étayage maternel et climat socio-affectif) a été évaluée durant une situation de résolution de problème conjointe.

Dans un premier temps, les résultats de cette étude ont permis de démontrer que, tel qu'attendu, la négligence est associée à des déficits au plan du langage sur les états internes. Toutefois, cet effet négatif se retrouve seulement chez les garçons. Les résultats démontrent également que le sexe de l'enfant est significativement lié à la fréquence de mots d'états internes produits par les enfants au cours de la tâche de construction des récits narratifs. Ainsi, les filles font montre d'une fréquence de mots d'états internes significativement plus grande que les garçons et ce, pour de nombreuses catégories de mots d'états internes. Ces résultats convergent avec ceux d'autres études menées antérieurement qui ont mis en évidence la présence de liens entre le genre et le langage sur les états internes. En ce qui concerne les interactions mère-enfant, les analyses ont révélé que les interactions mère-enfant dans le groupe négligé étaient de moindre qualité que celles du groupe non négligé. Toutefois, contrairement à ce qui était attendu, les analyses ont révélé une absence de relation significative entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes. De plus, l'analyse des données indique que la qualité des interactions mère-enfant ne modère pas la relation entre la négligence et le langage sur les états internes. Les raisons possibles de cette absence de relation entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes sont abordées dans la discussion.

Table des matières

Sommaire	iii
Liste des tableaux.....	viii
Remerciements.....	ix
Introduction	1
Chapitre 1. Maltraitance, développement du langage et interactions mère-enfant	6
Maltraitance	7
Définitions et prévalence de la maltraitance.....	7
Caractéristiques des familles maltraitantes.....	10
Maltraitance et développement du langage.....	11
Maltraitance et habiletés langagières réceptives	12
Maltraitance et habiletés langagières expressives.....	13
Types de maltraitance et développement du langage	15
Interactions mère-enfant et développement du langage.....	17
Études effectuées à la petite enfance	18
Études effectuées à l'âge préscolaire	20
Maltraitance et interactions mère-enfant.....	22
Maltraitance, interactions mère-enfant et développement du langage.....	25
Chapitre 2. Maltraitance, langage sur les états internes et interactions mère-enfant	28
Langage sur les états internes	29
Maltraitance et langage sur les états internes.....	31
Environnement familial et langage sur les états internes.....	33

Maltraitance, interactions mère-enfant et langage sur les états internes.....	41
Objectifs et hypothèses de recherche	42
Chapitre 3. Méthode	47
Participants.....	48
Procédure	50
Instruments.....	51
Habiletés langagières réceptives	51
Langage sur les états internes	51
Qualité des interactions mère-enfant	55
Chapitre 4. Résultats	58
Plan d'analyses.....	59
Tests T	60
Corrélations.....	62
Régressions multiples sur les mots d'états internes.....	65
Chapitre 5. Discussion	71
Contributions et limites de l'étude	80
Conclusion.....	87
Références	92
Appendice A. Détail des récits narratifs présentés aux participants	104

Liste des tableaux

Tableau

1. Variables sociodémographiques selon le statut de négligence	50
2. Habilétés langagières réceptives, qualité des interactions mère-enfant et langage sur les états internes selon le statut de négligence.....	62
3. Corrélations entre les variables d'intérêts et la fréquence des mots d'états internes	63
4. Moyennes des fréquences de mots d'états internes selon le sexe.....	65
5. Analyses de régression multiple prédisant la fréquence de mots d'états sensoriels et physiologiques et la fréquence totale de mots d'états internes	70

Remerciements

J'aimerais tout d'abord exprimer ma gratitude à ma directrice de recherche, Mme Diane St-Laurent, pour le support exceptionnel qu'elle m'a offert tout au long de mes études doctorales. Pour toutes les corrections (aussi nombreuses furent-elles), la confiance que tu m'as accordée lors de mon implication dans les travaux de la Chaire de recherche, les formations et congrès auxquels tu m'as permis d'assister, la transmission de tes connaissances, ton soutien financier et surtout, ton soutien moral, je ne saurais comment te remercier. Il y a de ces rencontres qui influencent le cours d'une vie et sans l'ombre d'un doute, par le biais de l'ensemble de nos échanges tant cliniques que théoriques, tu as influencé grandement mon cheminement professionnel.

Il m'apparaît également important de remercier tous mes collègues qui ont contribué à la réalisation des travaux de la Chaire de recherche du Canada sur l'enfant et ses milieux de vie. Sans leur travail et leur support, il m'aurait été impossible de réaliser cette thèse de doctorat. Je tiens ainsi à remercier tout particulièrement, Karine Berweger, Roxanne Laurendeau, Sandra Dicaire, Jessyca Gélinas-Beaulieu et Julie Bédard. Merci également à toutes les autres personnes qui ont contribué à effectuer les nombreuses visites auprès des familles, l'entrée de données de même que toutes les autres tâches essentielles à la réalisation de tels travaux de recherche. Je tiens aussi à remercier toutes les familles qui ont collaboré à ce projet de recherche. Je tiens enfin à remercier le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture pour son appui financier qui a facilité grandement le cheminement de mes études doctorales.

À mes amies, de près et de loin, merci. Merci pour tout votre soutien, votre écoute attentive, votre humour, vos conseils mais surtout, merci de m'avoir accompagnée à travers les moments les plus difficiles de la réalisation de cette thèse de doctorat.

J'aimerais aussi remercier mes parents qui m'ont soutenue tout au long de mon parcours universitaire. Merci pour votre amour, votre soutien de même que pour l'ensemble des valeurs que vous avez su me transmettre et qui m'ont permis de réaliser mes études universitaires.

Enfin, j'aimerais remercier tout particulièrement mon conjoint Frédéric. Merci pour ton soutien tout au long de ces années. Merci d'être qui tu es et de faire partie de ma vie. Je tiens à te remercier tout particulièrement pour ta compréhension, ta patience et ton support en cette fin de rédaction qui fut particulièrement intense à travers nos vies bien remplies. Pour terminer, mes dernières pensées vont à Béatrice, Charles et Adèle, mes enfants, qui ont su donner un sens à la réalisation de ce projet doctoral.

Introduction

De récentes études révèlent qu'annuellement, des milliers d'enfants canadiens sont exposés à la maltraitance (Association des Centres jeunesse du Québec, 2011; Trocmé et al., 2010). Ces études portant sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants soulignent l'ampleur de ce phénomène social qui entraîne inéluctablement des conséquences néfastes sur le développement des enfants. Plus précisément, de nombreuses études rapportent que la maltraitance compromet le développement des enfants tant aux plans émotionnel, social que cognitif (Cicchetti & Valentino, 2006; Crittenden, 1985; Egeland & Sroufe, 1981; Manly, Cicchetti, & Barnett, 1994). À cet effet, Lynch et Roberts (1982) indiquent que le développement cognitif des enfants victimes de maltraitance est sérieusement compromis et ce, dès la première année de vie de l'enfant. Parmi les multiples conséquences de la maltraitance sur le développement cognitif des enfants, on retrouve celles relatives au développement du langage. Les enfants exposés à la maltraitance seraient plus à risque de présenter des retards importants au niveau du développement de leur langage à la fois réceptif et expressif (Allen & Oliver, 1982; Allen & Wasserman, 1985; Culp et al., 1991; Eigsti & Cicchetti, 2004). Parmi les multiples conséquences de la maltraitance sur le développement des habiletés langagières expressives, on retrouve celles relatives au développement du langage sur les états internes (Beeghly & Cicchetti, 1994), c'est-à-dire le langage relatif aux émotions, aux perceptions sensorielles, aux états physiologiques ainsi qu'aux pensées de soi et des autres. Les états internes peuvent être

définis comme étant le regroupement de différentes catégories d'états (physiologiques, perceptuels, émotionnels, cognitifs, etc.) qui permettent de prendre conscience de soi et des autres (Bretherton & Beeghly, 1982; Lee & Rescorla, 2002).

Bien que l'étude du langage sur les états internes ait connu un essor considérable au cours des dernières décennies, peu d'études se sont intéressées jusqu'à présent à documenter les relations existant entre la maltraitance et le développement du langage sur les états internes. Parmi celles-ci, notons les travaux de Beeghly et Cicchetti (1994) de même que ceux de Coster, Gersten, Beeghly et Cichetti (1989). Ces études ont démontré que les enfants victimes de maltraitance utilisent peu d'énoncés faisant référence à leurs états internes comparativement aux enfants non maltraités. En plus de faire usage d'une moins grande diversité de catégories d'états internes comparativement aux enfants non maltraités, l'étude de Beeghly & Cicchetti (1994) rapporte que les enfants victimes de maltraitance utilisent significativement moins de mots d'états internes faisant référence aux états physiologiques, aux affects négatifs de même qu'aux obligations morales.

Par ailleurs, la recension de la documentation fait état de l'importance de considérer l'influence de la qualité des interactions mère-enfant afin d'expliquer la présence de différences individuelles importantes observées chez les jeunes enfants au niveau de l'acquisition de leurs habiletés langagières (Tamis LeMonda & Bornstein; 2002). À cet effet, de nombreuses études ont démontré que certains aspects socio-affectifs et cognitifs

des interactions mère-enfant influencent le développement du langage chez les enfants. Parmi les aspects socio-affectifs, on retrouve la qualité socio-affective des échanges dyadiques et la sensibilité maternelle (Beckwith & Rodning, 1996; Tamis-LeMonda, Bornstein, & Baumwell, 2001; Tomasello, Mannle, & Kruger, 1986). Du côté des éléments davantage cognitifs, les chercheurs se sont principalement penchés sur la quantité d'énoncés verbaux des mères, les caractéristiques du discours maternel de même que la qualité de l'étayage maternel (Kelly et al., 1996; Keown et al., 2001).

Malgré le nombre important de travaux portant sur les relations entre la maltraitance et le développement du langage, on possède encore peu d'informations sur le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans l'acquisition du langage chez les enfants exposés à la maltraitance. Les rares études ayant examiné le rôle des interactions mère-enfant dans le développement du langage chez les enfants maltraités (Coster et al., 1989; Eigsti & Cicchetti, 2004) se sont davantage penchées sur les caractéristiques du discours maternel (p. ex. le type de question posée, les mots employés, le nombre moyen de mots par énoncé, etc.) plutôt que sur la qualité des interactions mère-enfant (p. ex. la qualité de l'étayage maternel et le climat socio-affectif des échanges dyadiques). De plus, peu d'études ont, jusqu'à présent, examiné les processus impliqués dans le développement du langage sur les états internes chez les enfants victimes de maltraitance. L'identification de tels processus apparaît essentielle pour le développement d'une intervention précoce à mettre en place auprès de l'enfant vulnérable et de sa famille, qui permettra ainsi de prévenir, dès l'âge préscolaire, l'apparition ou l'évolution des troubles de langage.

Sauf erreur, aucune étude publiée à ce jour n'a examiné les liens entre le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la maltraitance et des aspects globaux de la qualité des interactions mère-enfant, tels le climat socio-affectif des échanges dyadiques de même que la qualité de l'étagage maternel.

Le premier chapitre de cette étude, qui se veut être une recension de la documentation, vise à préciser le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage tant réceptif qu'expressif chez les enfants d'âge préscolaire victimes de négligence ou d'abus physique. Il vise également à mieux documenter le développement du langage chez les enfants en fonction de la typologie de la maltraitance (négligence / abus physique / combinaison de négligence et d'abus physique). Le deuxième chapitre de cette étude vise à préciser le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire victimes de négligence. Les différents objectifs et hypothèses de recherche sont présentés à la fin de ce chapitre. Au sein du troisième chapitre, une description de l'échantillon ainsi que des méthodes et instruments utilisés dans la présente étude seront présentés. Le quatrième chapitre fera état des différents résultats obtenus dans cette étude. Enfin, la discussion des résultats obtenus au chapitre précédent sera présentée dans le cinquième chapitre.

Chapitre 1

Maltraitance, développement du langage et interactions mère-enfant

Maltraitance

La prochaine section s'attarde aux définitions de même qu'à la prévalence des différentes formes de maltraitance tandis que la seconde section traite plus particulièrement des différentes caractéristiques des familles maltraitantes.

Définitions et prévalence de la maltraitance

Le phénomène de la maltraitance revêt différentes formes, soit : l'abus physique, la négligence, la maltraitance psychologique et l'abus sexuel. L'abus physique se caractérise par l'emploi de toute force excessive sur un enfant par un parent ou toute autre personne en charge de l'enfant pouvant entraîner des blessures chez l'enfant ou encore compromettre l'intégrité ou le bien-être psychologique de ce dernier (Clément, Chamberland, Aubin, & Dubeau, 2005; Krug, Dahlberg, Mercy, & Loziano-Ascencio, 2002). Alors que l'abus physique fait référence à la présence d'une conduite parentale violente infligée à l'enfant, la négligence se définit plutôt par l'absence de comportements appropriés visant à répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant, notamment en ce qui a trait aux soins de santé, à l'alimentation, à l'hygiène, à l'habillement, à l'éducation, à la surveillance et à la protection de l'enfant (Cicchetti & Valentino, 2006; Éthier, Lacharité, & Gagnier, 1994; Milot, Éthier, & St-Laurent, 2009). Quant à la maltraitance psychologique, elle fait référence aux humiliations qu'un parent peut faire subir à son enfant ou encore aux insultes, aux menaces verbales et aux

critiques excessives qu'un parent peut adresser à son enfant (Chamberland & Clément, 2009; Hart, Gunnar, & Cicchetti, 1996). Cette forme de mauvais traitements inclut également le rejet de l'enfant par son parent, le fait de dénigrer ou d'ignorer les besoins émotionnels de l'enfant, l'exploitation de l'enfant, le fait d'isoler l'enfant des personnes ou des environnements pouvant favoriser son développement de même que le fait d'imposer à l'enfant un environnement familial menaçant et imprévisible. Enfin, l'abus sexuel fait référence à tout geste posé par un parent ou par une personne en charge de l'enfant visant à imposer à l'enfant une stimulation sexuelle non appropriée quant à son âge et son niveau de développement en vue d'obtenir une gratification sexuelle ou un bénéfice financier (Baril & Tourigny, 2009; Cicchetti & Valentino, 2006).

Une récente étude canadienne portant sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants de même que le bilan 2011 des directeurs de la protection de la jeunesse ont permis d'établir les taux d'incidence annuels de la maltraitance (Association des Centres jeunesse du Québec, 2011; Trocmé et al., 2010). Cette étude et ce bilan des données collectées par les Centres Jeunesse, révèlent qu'annuellement, des milliers d'enfants canadiens sont exposés à la maltraitance. De manière plus spécifique, plus de 235 000 enfants au Canada (Trocmé et al., 2010) ont fait l'objet d'une enquête liée aux mauvais traitements en 2008, tandis que plus de 76 000 enfants québécois ont fait l'objet d'un signalement en 2010-2011 (Association des Centres jeunesse du Québec, 2011). De ce nombre, plus de 85 000 enquêtes furent corroborées au Canada, tandis que plus de 27 000 signalements furent retenus au Québec.

Par ailleurs, ces enquêtes ont également permis de souligner l'ampleur du phénomène de la négligence au Canada. Ainsi, la négligence constitue la forme de mauvais traitements la plus répandue, soit respectivement 34 % et 23,5 % de l'ensemble des enquêtes corroborées au Canada et au Québec, suivie ensuite par l'abus physique et la maltraitance psychologique. De manière plus spécifique, au Québec, il est possible de considérer à la fois les signalements corroborés pour négligence de même que ceux retenus pour risque sérieux de négligence qui totalisent ensemble 38,6 % des situations de mauvais traitements. Le rapport de l'Association des Centres jeunesse du Québec (2011) fait état de l'ampleur de la problématique de la négligence chez les jeunes enfants. Ainsi, la problématique de la négligence et de risque sérieux de négligence représente 44,8 % de l'ensemble des motifs de signalements retenus chez les enfants âgés de moins de douze ans. En outre, toujours selon le même rapport, on constate que 59,8 % des enfants pris en charge par les Centres Jeunesse sont victimes de négligence ou de risque sérieux de négligence. Il importe par ailleurs de souligner que, selon plusieurs études, bon nombre d'enfants seraient exposés à plus d'une forme de maltraitance (Belsky, 1993; Cicchetti & Manly; 2001; Mash & Wolfe, 1991; Trocmé et al., 2010). À cet effet, Trocmé et ses collaborateurs (2010) rapportent que parmi les 85 000 enquêtes corroborées pour mauvais traitements en 2008, un peu plus de 15 000 d'entre elles comportaient plus d'une forme de maltraitance corroborées. Parmi les combinaisons les plus fréquemment observées, ces études révèlent qu'un nombre considérable d'enfants seraient à la fois victimes de négligence et de maltraitance psychologique ou encore victimes simultanément de négligence et d'abus physique.

Caractéristiques des familles maltraitantes

La recension de la documentation fait état de la nature complexe et multidimensionnelle de la problématique de la maltraitance qui résulte d'un ensemble de facteurs de risque tant d'ordre individuel, familial, social que contextuel qui s'avèrent étroitement reliés les uns aux autres (Cicchetti & Lynch, 1993; Cicchetti & Valentino, 2006; Wekerle & Wolfe, 2003). Diverses études ont mis en évidence la présence, chez les parents maltraitants, de diverses caractéristiques, telles que la pauvreté, l'isolement social, le stress parental, une faible scolarité, une problématique de santé mentale, de toxicomanie, de même qu'une histoire développementale caractérisée par des épisodes de maltraitance, qui peuvent contribuer à façonner les conduites parentales et ainsi altérer la capacité du parent à exercer son rôle auprès de l'enfant (Cicchetti & Valentino, 2006; Éthier, Lacharité, & Couture, 1995; Trickett, Aber, Carlson, & Cicchetti, 1991; Trocmé et al., 2010; Whipple & Webster-Stratton, 1991).

Au cours des dernières décennies, différents modèles théoriques élaborés à partir de la perspective systémique et des postulats de la théorie écologique de Bronfenbrenner et ses collègues (1979, 2006) furent proposés en vue de préciser l'étiologie de la maltraitance. Selon la perspective écologique, l'individu se développe dans un environnement constitué de systèmes en interrelations les uns avec les autres. Bronfenbrenner et ses collègues (1979, 2006) décrivent différents niveaux de systèmes, tous en interaction les uns avec les autres, dont certains influencent directement l'individu (processus proximaux), tandis que d'autres l'influencent indirectement (processus distaux). Dans la

lignée de la perspective de Bronfenbrenner et sur la base des travaux de Belsky (1980) et de Cicchetti et Rizley (1981), Cicchetti et Lynch (1993) ont proposé le modèle écologique-transactionnel de la maltraitance. Selon ces chercheurs, ce serait l'interaction de plusieurs facteurs de risque (p. ex. la pauvreté, le stress parental, une problématique de santé mentale, un manque d'habiletés parentales, un enfant avec un tempérament plus difficile, etc.) et de protection (présence d'un réseau social, recours aux ressources communautaires, bonnes connaissances du développement de l'enfant, etc.) à chaque niveau écologique (individuel, familial, social et contextuel) de l'enfant qui expliquerait le phénomène de la maltraitance.

Maltraitance et développement du langage

La recension de la documentation est sans équivoque quant à l'impact négatif de la maltraitance sur différents aspects socio-affectifs (p. ex. troubles de comportement) et cognitifs (p. ex. difficultés d'apprentissage) du développement de l'enfant et notamment sur le développement du langage (Allen & Wasserman, 1985; Culp et al., 1991; Eigsti & Cicchetti, 2004; Fox et al., 1988). De manière plus spécifique, différentes études se sont intéressées aux liens entre la maltraitance et le développement des habiletés langagières réceptives et expressives. Les habiletés langagières réceptives réfèrent à la capacité de l'enfant de comprendre le langage tandis que les habiletés langagières expressives font référence à la capacité de l'enfant à s'exprimer et à communiquer oralement. La présentation de ces études se fera en trois temps. Les études traitant des liens entre la maltraitance et les habiletés langagières réceptives seront d'abord présentées, suivies

ensuite par les études portant sur la maltraitance et les habiletés langagières expressives. Enfin, les études portant sur les types de maltraitance et le développement du langage seront également abordées.

Maltraitance et habiletés langagières réceptives

De nombreuses études rapportent que la maltraitance est associée à de plus faibles habiletés langagières réceptives chez les enfants (Allen & Oliver, 1982; Culp et al., 1991; Eigsti & Cicchetti, 2004; Fox et al., 1988). Plus précisément, l'étude de Fox et al. (1988), effectuée auprès d'enfants âgés entre trois et huit ans indique que les enfants victimes de maltraitance rencontrent plusieurs difficultés au niveau du développement de leurs habiletés langagières réceptives et ce, tant au plan de la compréhension lexicale, qui fait référence à la compréhension des mots, qu'au niveau de la compréhension syntaxique et morphologique, qui fait référence à la compréhension des phrases. Ces résultats convergent notamment avec d'autres études réalisées, pour leur part, exclusivement auprès d'enfants d'âge préscolaire (Allen & Oliver, 1982; Culp et al., 1991; Eigsti & Cicchetti, 2004). Afin d'expliquer la présence des retards au niveau de l'acquisition de cette habileté langagière chez les enfants victimes de maltraitance, Fox et ses collaborateurs (1988) soulignent que le contexte environnemental à l'intérieur duquel ces enfants évoluent (p. ex. la pauvreté, l'isolement social, le stress parental, la présence d'une problématique de santé mentale chez les parents, etc.) ne leur permettrait pas d'être suffisamment exposés à une variété d'expériences de même qu'à une certaine qualité d'interactions essentielles à l'acquisition d'habiletés de compréhensions

lexicales, syntaxiques et morphologiques. Par ailleurs, on constate que deux études n'ont pas observé la présence de déficits au niveau de l'acquisition des habiletés langagières réceptives chez des enfants victimes de maltraitance (Coster et al., 1989; McFayden & Kitson, 1996). Une explication possible de ces résultats divergents concerne l'âge des enfants ayant participé à ces études. Ainsi, l'étude de Coster et al. (1989) fut réalisée auprès d'enfants âgés de moins de 36 mois, tandis que celle de McFayden et Kitson (1996) fut effectuée auprès d'adolescents. Considérant que ces deux études n'ont pas permis d'observer la présence de déficits au niveau du développement des habiletés langagières réceptives chez les enfants victimes de maltraitance au cours de ces deux périodes développementales (petite enfance et adolescence), cela soulève l'hypothèse que les conséquences de la maltraitance sur le développement des habiletés langagières réceptives des enfants ne sont peut-être perceptibles qu'à partir d'un certain âge, soit à partir de la période préscolaire, et qu'elles pourraient s'amenuiser par la suite, notamment lors de l'adolescence.

Maltraitance et habiletés langagières expressives

Plusieurs études révèlent l'existence d'une relation entre la maltraitance et la présence de retards dans le développement du langage expressif (Allen & Oliver, 1982; Coster et al., 1989; Culp et al., 1991; Eigsti & Cicchetti, 2004; Moreno, García-Baamonde, Blázquez, & Guerrero, 2010; Moreno, García-Baamonde, & Blázquez, 2012). Deux études, effectuées respectivement durant la période de la petite enfance (Coster et al., 1989) ainsi qu'à la période d'âge scolaire (Moreno et al., 2010) rapportent que les

enfants victimes de maltraitance présentent des habiletés pragmatiques plus limitées comparativement aux enfants non maltraités, soit une capacité plus limitée à utiliser le langage de façon efficace pour communiquer dans un contexte social particulier. D'autres études, effectuées tant à la période de la petite enfance qu'aux périodes préscolaire et scolaire, soulignent que les enfants exposés à la maltraitance présentent de plus faibles habiletés morphosyntaxiques que les enfants non maltraités, soit des difficultés à organiser les mots à l'intérieur d'une phrase selon les règles grammaticales établies (Eigsti & Cicchetti, 2004; Gersten, Coster, Schneider-Rosen, Carlson, & Cicchetti, 1986; Moreno et al., 2012). De plus, Culp et ses collaborateurs (1991) soulignent que les enfants exposés à la maltraitance présentent davantage de difficultés d'articulation, soit une incapacité à produire correctement certains phonèmes. D'autres études soulignent également que, comparativement aux enfants non maltraités, les enfants exposés à la maltraitance présentent un vocabulaire expressif moins étendu, des déficits marqués au niveau de leurs habiletés à organiser leur discours, en plus de faire preuve d'une communication expressive moins fonctionnelle (Coster et al., 1989; Eigsti & Cicchetti, 2004, McFayden & Kitson, 1996). De ce fait, Coster et al. (1989) suggèrent qu'en raison de l'ampleur des déficits observés au niveau du développement des habiletés langagières expressives chez les enfants victimes de maltraitance, l'utilisation du langage chez ces enfants ne leur permettrait pas de soutenir des échanges sociaux adéquats avec leur environnement.

Types de maltraitance et développement du langage

Plusieurs études se sont intéressées aux impacts des divers types de maltraitance (négligence / abus physique / négligence et abus physique) sur le développement du langage chez les enfants (Allen & Oliver, 1982; Culp et al., 1991; Fox et al., 1988). Parmi celles-ci, bon nombre d'études soulignent l'effet dévastateur de la négligence sur le développement du langage chez les enfants et suggèrent ainsi que les enfants négligés sont davantage à risque de rencontrer des difficultés dans l'acquisition de leurs habiletés langagières en comparaison aux enfants exposés à d'autres formes de maltraitance (Allen & Oliver, 1982; Cahill, Kaminer, & Johnson, 1999; Culp et al., 1991; Fox et al., 1988; Hammond, Nebel-Gould, & Brooks, 1989; Sylvestre & Mérette, 2010). De manière plus spécifique, Allen et Oliver (1982) ont observé la présence de retards au niveau du développement des habiletés langagières seulement chez les enfants victimes de négligence. Ainsi, selon cette étude, les enfants victimes d'abus physiques et ceux exposés simultanément à de la négligence et de l'abus physique ne présenteraient pas de retards significatifs au niveau de l'acquisition de leurs habiletés langagières en comparaison avec les enfants non maltraités. Par ailleurs, d'autres études indiquent quant à elles que les enfants victimes de maltraitance, quel que soit le type, présentent des retards importants dans l'acquisition de leurs habiletés langagières (Culp et al., 1991; Hammond et al., 1989; Katz, 1992). Néanmoins, ces études rapportent la présence de retards davantage marqués au niveau du développement des habiletés langagières chez les enfants négligés comparativement aux enfants victimes de d'autres formes de maltraitance. Ces résultats ont été corroborés par l'étude de Fox et al. (1988) qui s'est

intéressée à préciser l'impact de la maltraitance sur le développement des habiletés langagières réceptives chez les enfants en fonction de la typologie de la maltraitance et de la sévérité de la négligence subie par les enfants. Ainsi, cette étude indique que les enfants victimes de négligence parentale sévère présentent davantage de retards au niveau du développement de leurs habiletés langagières réceptives que les enfants victimes soit de négligence modérée ou encore d'abus physique. Ces différentes études démontrent ainsi que la négligence constitue la forme de maltraitance dont les conséquences s'avèrent être les plus néfastes pour le développement des habiletés langagières. À cet effet, Culp et ses collaborateurs (1991) suggèrent que l'environnement familial peu stimulant à l'intérieur duquel ces enfants évoluent permettrait d'expliquer la présence des déficits langagiers observés chez les enfants exposés à la négligence.

Selon Gersten et ses collaborateurs (1986), le manque de convergence observé entre les résultats de certaines études sur les liens entre le langage et les types de maltraitance pourrait s'expliquer, du moins en partie, par le nombre limité d'enfants au sein de ces études dans chacune des catégories de maltraitance. Par ailleurs, une autre limite concerne la définition des types de maltraitance utilisée par les chercheurs qui n'est pas toujours uniforme d'une étude à l'autre.

Interactions mère-enfant et développement du langage

Des différences individuelles importantes peuvent être observées chez les jeunes enfants dans leur développement cognitif et plus précisément, au niveau de l'acquisition de leurs habiletés langagières (Lacroix, Pomerleau, Malcuit, & Séguin, 2001). Parmi l'ensemble des facteurs pouvant expliquer la présence de ces différences individuelles chez les enfants, Tamis LeMonda & Bornstein (2002) soulignent l'importance de considérer l'influence de la qualité des interactions mère-enfant.

La recension de la documentation démontre que certains aspects socio-affectifs et cognitifs des interactions mère-enfant sont liés au développement du langage chez les enfants. Parmi les aspects socio-affectifs, on retrouve la qualité socio-affective des échanges dyadiques et la sensibilité maternelle (Beckwith & Rodning, 1996; Tamis-LeMonda et al., 2001; Tomasello et al., 1986). Du côté des éléments davantage cognitifs, les chercheurs se sont penchés sur la quantité d'énoncés verbaux des mères, les caractéristiques du discours maternel de même que la qualité de l'étayage maternel (Kelly et al., 1996; Keown et al., 2001).

Les deux prochaines sections s'attardent aux résultats des diverses études ayant examiné les liens entre les aspects socio-affectifs et cognitifs des interactions mère-enfant et le développement du langage chez l'enfant. Les études effectuées durant la petite enfance seront d'abord présentées, suivies ensuite de celles réalisées durant la période préscolaire.

Études effectuées à la petite enfance

Dans les deux dernières décennies, l'importance de la sensibilité maternelle dans le développement des habiletés langagières chez les jeunes enfants a été grandement documentée (Bloom, 1993; Bornstein, 1989; Bornstein, Tamis-LeMonda, & Haynes, 1999; Hart & Risley, 1995; Murray & Hornbaker, 1997). La sensibilité maternelle fait référence à la capacité de la mère à se montrer attentive aux signaux de son enfant et de répondre dans un court délai, de manière appropriée et chaleureuse aux besoins de ce dernier (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978; Bornstein & Tamis-LeMonda, 1989). Diverses études se sont intéressées à la sensibilité maternelle des mères aux vocalisations de leur nourrisson (Beckwith & Rodning, 1996; Bornstein, 1989). Ces études indiquent que la sensibilité maternelle des mères aux vocalisations de leur enfant est associée à des capacités linguistiques ultérieures plus élevées chez ce dernier. De manière plus spécifique, une étude longitudinale effectuée auprès d'enfants prématurés indique que la sensibilité maternelle des mères aux vocalisations de leur enfant, mesurée à l'âge de treize et de vingt mois, est associée à des habiletés langagières réceptives et expressives plus élevées chez leur enfant à trois ans (Beckwith & Rodning, 1996). Dans le même sens, une étude réalisée par Tamis-LeMonda et ses collègues (2001) auprès d'enfants âgés entre un an et deux ans indique que les enfants ayant une mère sensible ont un vocabulaire plus étendu et parviennent à produire des phrases complètes plus tôt dans leur développement que les enfants ayant une mère faisant preuve de moins de sensibilité à leur égard. Par ailleurs, d'autres études longitudinales s'étant attardées à la qualité socio-affective des échanges dyadiques mère-enfant rapportent que des

comportements maternels punitifs, restrictifs ou désengagés à l'égard de l'enfant sont associés à de faibles habiletés langagières chez l'enfant au cours des deux premières années de vie (Baumwell, Tamis-LeMonda, & Bornstein, 1997; Taylor, Donovan, Miles, & Leavitt, 2009).

Quelques études se sont intéressées aux aspects cognitifs des échanges dyadiques pouvant influencer le développement du langage à la petite enfance (Baumwell et al., 1997; Hart & Risley, 1995; Huttenlocher, Haight, Bryk, Seltzer, & Lyons, 1991; Olson, Bates, & Bayles, 1984; Olson, Bayles, & Bates, 1986; Tomasello et al. 1986). Parmi celles-ci, des études longitudinales démontrent que la quantité d'énoncés verbaux des mères au cours des deux premières années de vie est positivement reliée au développement des habiletés langagières réceptives et expressives chez les enfants (Huttenlocher et al., 1991; Olson et al., 1984; Olson et al., 1986).

Quelques rares études se sont pour leur part penchées sur la qualité de l'étayage maternel en lien avec l'acquisition du langage à la petite enfance. L'étayage maternel réfère à la qualité du soutien et de l'encadrement offert par la mère à l'enfant lors de la réalisation d'une tâche. De manière plus spécifique, cela fait référence à la capacité de la mère à moduler le soutien offert à l'enfant en fonction des compétences démontrées par ce dernier lors de la réalisation d'une activité (Rogoff, 1990; Vygotsky, 1978). Ces études se sont principalement attardées à une composante particulière de l'étayage maternel, soit la capacité de la mère à obtenir et maintenir l'attention de son enfant durant l'exécution

d'une activité réalisée conjointement par la dyade. Les études ont démontré que cette composante de l'étayage maternel est associée au développement de meilleures habiletés langagières chez les enfants âgés entre un an et deux ans (Baumwell et al., 1997; Tomasello & Farrar, 1986; Tomasello & Todd, 1983; Tomasello et al. 1986). Plus précisément, l'habileté de la mère à aider l'enfant à établir et maintenir une attention conjointe avec elle durant la réalisation d'une tâche est positivement associée à l'étendue du vocabulaire de l'enfant durant la petite enfance. Selon Tomasello & Todd (1983), ces différences individuelles observées au sein des dyades quant à cette composante de l'étayage maternel s'expliqueraient par la quantité de directives maternelles adressées à l'enfant. Ainsi, ces chercheurs soulignent que les mères qui utilisent davantage de directives à l'endroit de leur enfant lors de la réalisation d'une tâche conjointe ont plus de difficulté à attirer et à maintenir l'attention de l'enfant que les mères qui laissent plus de place à l'exploration active de l'enfant et qui ajustent leurs interventions verbales en fonction des actions posées par l'enfant et de l'intérêt manifesté par ce dernier. Ces chercheurs mettent ainsi en évidence le rôle négatif d'une quantité élevée de directives maternelles durant les échanges dyadiques dans le développement des habiletés langagières durant la petite enfance.

Études effectuées à l'âge préscolaire

D'autres chercheurs se sont aussi intéressés à documenter la relation existant entre la qualité des interactions mère-enfant et le développement du langage chez les enfants à la période préscolaire. Quelques études se sont attardées spécifiquement au

développement des habiletés langagières chez les enfants d'âge préscolaire en lien avec la qualité socio-affective des échanges dyadiques (Kelly et al., 1996; Keown et al., 2001; Landry et al., 1997; Nelson, 1973; Skibbe, Moody, Justice, & McGinty, 2010). Selon ces études, un patron d'interaction mère-enfant caractérisé par un climat affectif positif, des échanges verbaux réciproques et une plus grande sensibilité maternelle est associé à de meilleures habiletés langagières. À l'inverse, les mères qui émettent davantage de commentaires négatifs, de critiques et qui font preuve d'hostilité et d'un faible niveau d'engagement dans leurs interactions avec leur enfant ont des enfants qui présentent davantage de déficits langagiers.

D'autres études à la période préscolaire ont documenté la qualité des interactions mère-enfant en s'attardant plutôt aux aspects cognitifs propres aux échanges dyadiques et, plus particulièrement, à la qualité de l'étayage maternel lors de la réalisation d'activités conjointes (Diaz, Neal, & Vachio, 1991; Kaderavek & Sulzby, 1998; Kelly et al., 1996; Pellegrini, Brody, & Sigel, 1985; Poikkeus, Ahonen, Närhi, Lyytinen, & Rasku-Puttonen, 1999; Rabidoux & MacDonald, 2000; Skibbe, Behnke, & Justice, 2004). Une étude effectuée auprès d'enfants d'âge préscolaire nés de mères adolescentes, observés dans le cadre d'une tâche de résolution de problème conjointe, rapporte que les échanges dyadiques mère-enfant caractérisés par de l'intrusion, une faible stimulation au plan verbal et un faible niveau d'engagement maternel sont associés à la présence de retards dans le développement des habiletés langagières réceptives et expressives (Keown et al., 2001). D'autres études se sont pour leur part intéressées à la quantité de

directives que les mères adressent à leur enfant durant les échanges dyadiques. Selon Skibbe et ses collaborateurs (2004), cette composante de l'étayage maternel réfère à la quantité d'énoncés formulés par la mère visant à encadrer le déroulement d'une tâche réalisée conjointement. La relation positive observée dans diverses études entre la quantité de directives maternelles et la présence de difficultés langagières chez l'enfant est interprétée différemment selon les auteurs. Tandis que certains auteurs soutiennent que cette caractéristique maternelle pourrait contribuer à accentuer les difficultés langagières observées chez les enfants en restreignant l'accès à la zone de développement proximal (Pellegrini et al., 1985; Poikkeus et al., 1999), d'autres chercheurs considèrent au contraire que cette caractéristique maternelle fait état de la sensibilité des mères aux difficultés langagières présentées par leur enfant et aux besoins spécifiques qu'il présente en vue de demeurer activement engagé dans la réalisation d'une tâche (Kaderavek & Sulzby, 1998; Rabidoux & MacDonald, 2000).

Maltraitance et interactions mère-enfant

De nombreuses études ont mis en évidence la nature dysfonctionnelle de la qualité des interactions mère-enfant au sein des familles maltraitantes (p. ex. Alessandri, 1992; Bousha & Twentyman, 1984; Valentino et al., 2006; Wilson, Rack, Shi, & Norris, 2008, méta-analyse). Certaines études ont notamment documenté la qualité des interactions mère-enfant au niveau de la qualité socio-affective des échanges dyadiques. Selon ces études, les mères maltraitantes démontrent moins de sensibilité, de soutien et d'affects positifs à l'endroit de leur enfant en plus d'exprimer davantage de commentaires

négatifs, de faire davantage preuve d'hostilité et d'un faible niveau d'engagement dans leurs interactions avec leur enfant que les mères non-maltraitantes (Alessandri, 1992; Borrego et al., 2004; Bousha & Twentyman, 1984; Burgess & Conger, 1978; Crittenden, 1981; Edwards, Shipman, & Brown, 2005; Egeland & Sroufe, 1981; Shipman et al., 2007).

Certaines études se sont intéressées plus spécifiquement à la qualité des interactions mère-enfant chez les familles maltraitantes en fonction de la typologie de la maltraitance (Borrego et al., 2004; Bousha & Twentyman, 1984; Crittenden, 1981; Edwards et al., 2005; Milot, St-Laurent, Éthier, & Provost, 2010; Shipman et al., 2007; Wilson et al., 2008, méta-analyse). Selon ces études, les mères abusives font davantage preuve d'hostilité, de critiques et de menaces à l'endroit de leur enfant en plus de verbaliser davantage de directives à leur enfant tandis que les mères négligentes sont davantage caractérisées par un faible niveau d'engagement et un manque de synchronie dans leurs échanges avec leur enfant. À cet effet, une étude rapporte que comparativement aux mères non-maltraitantes, les mères négligentes offrent moins de soutien à leur enfant en réponse à leur vécu émotionnel en plus de s'engager significativement moins dans des discussions relatives à la compréhension et l'interprétation de leur vécu émotionnel (Edwards et al., 2005). Ces chercheurs suggèrent que les mères négligentes seraient peu engagées dans un processus de socialisation visant à faciliter le développement des compétences émotionnelles chez leur enfant.

La recension de la documentation fait également état d'études s'étant attardées aux aspects cognitifs des échanges dyadiques (Alessandri, 1992; Diaz et al., 1991; Valentino et al., 2006), et plus particulièrement à la qualité de l'étayage maternel. Parmi les études ayant examiné la qualité de l'étayage maternel, certaines se sont intéressées plus particulièrement à la capacité des mères à attirer et à maintenir l'attention de leur enfant durant une période de jeu (Alessandri, 1992; Valentino et al., 2006). Une étude réalisée auprès d'enfants d'âge préscolaire indique que, comparativement aux mères d'enfants non-maltraités, les mères maltraitantes utilisent moins de stratégies, tant aux plans verbal que non-verbal (pointer et nommer des objets, poser des questions, etc.), afin d'attirer et de maintenir l'attention de leur enfant (Alessandri, 1992). Ces résultats sont similaires à ceux rapportés par une autre étude effectuée auprès d'enfants âgés de 12 mois (Valentino et al., 2006). Les études indiquent également que les mères maltraitantes font davantage preuve d'un style d'étayage caractérisé par la présence de comportements intrusifs et contrôlants dans le cadre de leurs interactions avec leur enfant (Alessandri, 1992; Diaz et al., 1991).

Parmi les études portant sur les aspects cognitifs des interactions parent-enfant chez les familles maltraitantes, certaines se sont penchées plus particulièrement sur la nature des interactions en fonction de la typologie de la maltraitance (Bousha & Twentyman, 1984; Valentino et al., 2006; Wilson et al., 2008, méta-analyse). Ces études rapportent que les mères abusives rencontrent davantage de difficultés au niveau de leur capacité à attirer et à maintenir l'attention de leur enfant durant une période de jeux tandis que les

mères négligentes se caractérisent par une moins grande utilisation d'instructions verbales, par des difficultés à établir des limites appropriées en plus de se montrer davantage désengagées durant les échanges auprès de leur enfant.

Maltraitance, interactions mère-enfant et développement du langage

Les rares études ayant examiné le rôle des interactions mère-enfant dans le développement du langage chez les enfants maltraités (Coster & al., 1989; Eigsti & Cicchetti, 2004) se sont davantage penchées sur les caractéristiques du discours maternel (p. ex. le type de question posée, les mots employés, le nombre moyen de mots par énoncé, etc.) plutôt que sur la qualité des interactions mère-enfant (p. ex. la qualité de l'étayage maternel et le climat socio-affectif des échanges dyadiques). L'étude d'Eigsti et Cicchetti (2004) a démontré que, durant une période de jeu libre, les mères maltraitantes parlent significativement moins à leur enfant âgé de 5 ans (produisent moins d'énoncés) que les mères d'enfants non maltraités de même niveau socio-économique. Elles se distinguent aussi des mères du groupe de comparaison par un moins grand nombre de questions posées à l'enfant et par une utilisation moins fréquente de phrases complexes et élaborées. Cette étude a également démontré la présence de relations significatives entre les caractéristiques du discours maternel et le développement des habiletés langagières chez les enfants maltraités. De manière plus spécifique, cette étude indique que certaines caractéristiques du discours maternel, telles qu'une production moindre de phrases complexes comprenant plusieurs propositions ainsi qu'un recours moins fréquent à des questions interrogatives (qui, que, quand, quoi, où, pourquoi, etc.), sont

significativement associées à des déficits dans les habiletés langagières expressives des enfants au plan syntaxique (notamment, faible niveau de complexité des structures grammaticales des énoncés produits). De plus, cette même étude a démontré que les habiletés langagières réceptives des enfants sont négativement corrélées à la quantité de directives maternelles adressées à l'enfant, ce qui permet de mettre en évidence l'effet négatif d'une quantité élevée de directives maternelles au niveau du développement des habiletés langagières réceptives chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la maltraitance. En revanche, l'étude effectuée par Coster et ses collaborateurs (1989), qui a évalué divers aspects du discours maternel (p.ex., nombre total d'énoncés, types d'énoncés, type de questions posées à l'enfant), n'a observé aucune différence entre le discours des mères maltraitantes et non-maltraitantes durant une période de jeu avec leur enfant de 30 mois. De plus, cette étude n'a pas trouvé de relation significative entre les caractéristiques du discours maternel et les habiletés langagières expressives des enfants maltraités (mesurées par le nombre moyen de mots par énoncé).

Sauf erreur, une seule étude s'est intéressée à des dimensions plus globales de la qualité des interactions mère-enfant et au développement du langage chez les enfants maltraités et non maltraités (Allen & Wasserman, 1985). Cette étude a examiné certaines dimensions cognitives (p. ex. la qualité de l'encadrement de maternel) et socio-affectives (p. ex. le fait d'ignorer l'enfant) des échanges dyadiques dans un contexte de jeu libre auprès de mères abusives physiquement et de mères non-abusives et de leur jeune enfant (âge moyen = 14 mois; étendue d'âge variant de 8 à 25 mois). Les résultats de cette

étude indiquent que, comparativement aux mères non-abusives, les mères abusives ont un style maternel moins encadrant et moins positif, caractérisé par un manque de structure, peu de stimulations verbales et un désintérêt marqué pour l'enfant et ses activités. Cette étude rapporte également que les enfants abusés présentent de moins bonnes habiletés langagières que les enfants non-abusés. Les auteurs de l'étude n'ont toutefois pas fait d'analyses pour examiner les liens entre le style maternel et les habiletés langagières des enfants. Sauf erreur, aucune étude à ce jour n'a examiné les liens entre des aspects globaux de la qualité des interactions mère-enfant (comme le climat socio-affectif des échanges et la qualité de l'étauage maternel) et les habiletés langagières chez les enfants exposés à la maltraitance.

Chapitre 2

Maltraitance, langage sur les états internes et interactions mère-enfant

Langage sur les états internes

Ces dernières années, quelques études se sont intéressées à un aspect spécifique du développement du langage chez les enfants, soit l'utilisation de mots faisant référence aux états internes. Cette habileté langagière, qui consiste à évoquer des mots tels que « vouloir », « être fatigué », « aimer » ou « savoir », permet à l'enfant d'exprimer notamment des désirs, des sentiments ou des pensées. De manière plus spécifique, les mots d'états internes peuvent être définis comme étant le regroupement de différentes catégories de mots d'états (physiologiques, perceptuels, émotionnels, cognitifs, etc.) qui permettent de prendre conscience de soi et des autres (Bretherton & Beeghly, 1982; Lee & Rescorla, 2002). En ce sens, cette habileté langagière constitue un précurseur de la théorie de l'esprit (ou théorie de la pensée), soit la capacité de prendre conscience, de se représenter et d'attribuer à soi-même et à autrui des états mentaux (désirs, croyances, émotions, intentions) afin de prédire et d'expliquer les comportements des individus (Astington, 1993; Ruffman, Slade, & Crowe, 2002; Wellman, Phillips, & Rodriguez, 2000).

Quelques études se sont attardées à documenter la séquence développementale du langage sur les états internes. La recension de la documentation démontre qu'il est possible d'observer chez les enfants l'utilisation de ces formulations langagières dès l'âge de 18 mois (Bretherton, Fritz, Zahn-Waxler, & Ridgeway, 1986). À cet effet,

différentes études réalisées auprès de jeunes enfants ont démontré que certaines catégories de mots d'états internes semblent émerger plus tôt dans le développement des enfants (Bartsch & Wellman, 1995; Bretherton & Beeghly, 1982; Dunn et al., 1987; Lee & Rescorla, 2002). Plus précisément, ces chercheurs rapportent la présence de mots d'états internes évoquant des états physiologiques (être fatigué, avoir faim), des perceptions sensorielles (voir, toucher et goûter) des désirs (vouloir et avoir besoin) ainsi que des émotions (être triste, être heureux) dans le vocabulaire des enfants âgés de deux ans, tout en soulignant l'augmentation significative de leur utilisation au cours de la troisième année de vie de l'enfant. Ce serait également vers l'âge de deux ans que les enfants seraient en mesure de faire référence aux états internes pour d'autres personnes qu'eux-mêmes ainsi que pour leurs jouets (Bretherton et al., 1986; Dunn et al., 1987). Selon Dunn et ses collaborateurs (1987), les enfants de cet âge commencent à reconnaître que leur compréhension de leur vécu émotionnel et de celui d'autrui peut être partagée par l'entremise de leurs habiletés langagières expressives. Par la suite dans le développement, l'utilisation de mots faisant référence au jugement moral (p. ex., être gentil, bonne fille et être méchant) serait aussi observée chez les enfants (Beeghly & Cicchetti, 1994). Selon Bartsch et Wellman (1995), les enfants âgés de moins de trois ans feraient peu référence à des formulations langagières d'états internes de nature cognitive. Ce ne serait qu'à partir de l'âge de trois ans que les enfants feraient usage de mots tels que savoir, penser, deviner et se souvenir (Bartsch & Wellman, 1995; Cervantes & Callanan, 1998; Shatz, Wellman, & Silber, 1983), en plus de mots faisant référence aux obligations sociales et morales (devoir, falloir, être supposé) (Beeghly &

Cicchetti, 1994). Ainsi, vers la fin de l'âge préscolaire, les enfants utiliseraient couramment, de manière assez efficace et appropriée, bon nombre de mots faisant référence à leurs états internes et à ceux d'autrui (Bartsch & Wellman, 1995; Beeghly & Cicchetti, 1994; Perner, 1991).

Maltraitance et langage sur les états internes

Plusieurs études révèlent l'existence d'une relation entre la maltraitance et la présence de retards dans le développement du langage expressif (Allen & Oliver, 1982; Coster et al., 1989; Culp et al., 1991; Eigsti & Cicchetti, 2004). Parmi les multiples conséquences de la maltraitance sur le développement des habiletés langagières expressives, on retrouve celles relatives au développement du langage sur les états internes. Deux études, réalisées à partir du même échantillon d'enfants âgés de 30 mois victimes de maltraitance (principalement composé d'enfants négligés et/ou abusés physiquement), indiquent que les enfants maltraités utilisent peu d'énoncés faisant référence à leurs états internes comparativement aux enfants non maltraités (Beeghly & Cicchetti, 1994; Coster et al., 1989). Par ailleurs, l'étude réalisée par Beeghly et Cicchetti (1994), rapporte qu'en plus de faire usage d'une moins grande diversité de catégories d'états internes comparativement aux enfants non maltraités, les enfants victimes de maltraitance utilisent significativement moins de mots d'états internes faisant référence aux états physiologiques, aux affects négatifs de même qu'aux obligations morales. En plus de rapporter des différences significatives entre les enfants maltraités et non maltraités, cette étude fait également état de différences observées chez les enfants au niveau du

développement du langage sur les états internes en fonction du genre. Beeghly et Cicchetti rapportent que les filles utilisent une plus grande variété de mots d'émotions que les garçons, ce qui rejoint les résultats rapportés par d'autres études réalisées auprès d'échantillons d'enfants non maltraités (Dunn et al., 1987; Fivush, 1989). Toutefois, cette étude souligne également que les filles victimes de maltraitance produisent significativement moins de mots relatifs aux affects négatifs que les garçons maltraités. Selon ces chercheurs, il s'agirait en quelque sorte d'une stratégie d'adaptation pouvant s'inscrire dans un patron de réponses internalisées en vue de réagir à la sévérité et la chronicité des mauvais traitements subis.

Une autre étude effectuée par Greenhoot, Johnson et McCloskey (2005) auprès d'adolescents victimes de différentes formes de maltraitance (abus physique, abus sexuel ou être témoin de violence conjugale) s'est intéressée au discours de ces jeunes lorsqu'ils évoquent des souvenirs rattachés à leurs expériences d'abus. Cette étude démontre que les jeunes maltraités expriment significativement moins de mots faisant référence à leurs émotions de même qu'à celles des autres membres de la famille que les jeunes du groupe de comparaison lorsqu'ils évoquent des souvenirs se rapportant aux disputes et aux punitions vécues au sein de leur environnement familial.

Selon Beeghly et Cicchetti (1994), les conséquences de la maltraitance sur le développement de la capacité d'utiliser le langage sur les états mentaux peuvent s'expliquer par le fait que bon nombre d'enfants maltraités ont appris dès leur plus jeune

âge qu'il est inacceptable, voire même dangereux, de parler de leurs émotions. Ces chercheurs proposent que la maltraitance mènerait à l'inhibition de l'expression émotionnelle et langagière. Afin d'expliquer la présence des retards au niveau de l'acquisition et de l'expression de cette habileté langagière chez les enfants victimes de maltraitance, Greenhoot et ses collaborateurs (2005) font également référence au processus de socialisation présent au sein du milieu familial. Ils soutiennent que les enfants victimes de maltraitance seraient socialisés de manière à ne pas partager leur vécu émotionnel, ce qui rejoue les hypothèses mises de l'avant par Beeghly et Cicchetti.

Environnement familial et langage sur les états internes

Bien que le développement du langage sur les états internes semble de manière générale suivre les mêmes étapes d'un enfant à l'autre, des différences individuelles importantes peuvent néanmoins être observées chez les enfants d'âge préscolaire quant au développement de cette habileté langagière. Afin d'expliquer la nature de ces différences individuelles chez les enfants, des chercheurs se sont intéressés à l'influence du milieu familial sur le développement de cette habileté langagière. Les résultats de ces études montrent que les enfants qui grandissent dans des milieux où les membres de la famille font davantage référence à leurs états internes expriment davantage leurs pensées et leurs émotions que les enfants provenant de familles qui font peu usage de ces formulations langagières (Bartsch & Wellman, 1995; Dunn, Brown, Slomkowski, Tesla, & Youngblade, 1991; Furrow et al., 1992). Parmi l'ensemble des facteurs pouvant expliquer l'influence que le milieu familial semble avoir sur le développement de cette

habileté langagière chez les enfants, des études soulignent l'importance de considérer le processus de socialisation présent au sein de l'environnement familial (Adams et al., 1995; Fivush, Berlin, Sales, Mennuti-Washburn, & Cassidy, 2003; Sales, Fivush, & Peterson, 2003). De manière plus spécifique, ces chercheurs s'intéressent aux patrons relationnels présents au sein de la famille qui, par le biais des interactions parent-enfant quotidiennes, influencent l'apprentissage chez l'enfant des diverses règles sociales. Par l'entremise du processus de socialisation, les parents sont amenés à encourager chez l'enfant l'expression de ses émotions et de ses différents états internes en plus de le guider au niveau de l'interprétation de ses émotions, pensées, croyances, désirs et intentions (Adams et al., 1995; Fivush et al., 2003; Sales et al., 2003). Ce serait par le biais de ces interactions quotidiennes entre parents et enfants, que ces derniers développeraient une meilleure compréhension et interprétation de leur monde représentational et de celui des autres membres de la famille (Ruffman, Perner, & Parkin, 1999).

Certaines études se sont penchées sur les différences observées chez les enfants au niveau du développement du langage sur leurs états internes en fonction du genre des enfants. Tandis que certaines études ne rapportent pas de différences significatives en fonction du genre des enfants en ce qui a trait à leur habileté à faire référence à leurs états internes (Beeghly et al., 1986; Dunn, Brown, & Beardsall, 1991), d'autres études font état de résultats divergents (Adams et al., 1995; Dunn et al., 1987; Fivush, 1991; Fivush, Brotman, Buckner, & Goodman, 2000; Fivush & Buckner, 2000; Kuebli, Butler,

& Fivush, 1995). Parmi les différences observées entre les garçons et les filles, une étude effectuée par Adams et al. (1995) rapporte qu'à l'âge de 70 mois, les filles utilisent couramment une plus grande variété de mots d'émotions que les garçons du même âge. Les résultats de cette étude convergent avec ceux d'une autre étude (Dunn et al., 1987) ayant observé dès l'âge de 24 mois que les filles utilisent significativement plus de mots d'émotions comparativement aux garçons. D'autres auteurs, ayant effectué une étude auprès d'une population adulte, rapportent que les différences observées durant l'enfance entre les genres en ce qui a trait à l'expression des états internes se retrouvent également chez les adultes (Bauer, Stennes, & Haight, 2003). Fivush et Buckner (2000) font référence au processus de socialisation du langage présent au sein de l'environnement familial afin d'expliquer les différences observées entre les garçons et les filles au niveau du développement du langage sur les états internes. Ces chercheurs suggèrent que les enfants reçoivent, par le biais du processus de socialisation, certaines instructions implicites quant à l'expression et l'interprétation de leurs émotions et de celles des autres membres de leur famille qui différeraient selon le genre. À cet effet, Fivush (1991) rapporte que les mères expriment davantage de mots d'émotions relatifs à la tristesse avec leur fille tandis qu'elles expriment davantage de mots associés à la colère avec leur fils. De plus, une autre étude réalisée auprès de parents et de leur enfant âgé de 40 mois, rapporte que tant les pères que les mères font état d'une plus grande variété et d'une fréquence d'utilisation plus importante de mots d'émotions dans leurs échanges avec leur fille comparativement à ceux tenus avec leur fils (Adams et al.,

1995). Enfin, ces résultats convergent avec ceux de Dunn et al. (1987) qui ont observé cette même différence dans le discours des mères avec leur enfant âgé de 18 mois.

Un contexte d'observation ayant été beaucoup utilisé ces dernières années par les chercheurs intéressés au développement du langage sur les états internes concerne l'utilisation des états internes entre les membres d'une famille lorsqu'ils sont invités à évoquer des souvenirs relatifs à des événements passés (Adams et al., 1995; Fivush, 1993; Kuebli et al., 1995; Rudek & Haden, 2004). Selon Dunn, Brown et Beardsall (1991), l'intérêt d'étudier cette habileté langagière dans ce contexte réside dans le fait que les enfants semblent démontrer une certaine facilité à réfléchir, interpréter et évaluer leur vécu émotionnel lorsqu'ils se remémorent des événements passés. D'ailleurs, des études effectuées auprès de dyades parent-enfant se sont attardées à étudier spécifiquement l'utilisation de mots d'états internes faisant référence aux émotions (Adams et al., 1995; Kuebli et al., 1995). Ces études, effectuées auprès d'enfants d'âge préscolaire, démontrent que les parents qui font davantage référence à leur vécu émotionnel lorsqu'ils se remémorent des événements passés avec leur enfant ont des enfants qui expriment plus fréquemment leurs émotions dans le cadre de leur propre récit narratif. De même, une autre étude rapporte que les mères qui utilisent régulièrement des formulations langagières de nature cognitive (savoir, penser, comprendre, deviner, se souvenir, etc.) dans leur récit ont des enfants qui, à l'âge préscolaire, utilisent davantage cette catégorie d'états internes dans leur propre narratif que les enfants dont les mères utilisent peu ce type de formulations langagières (Rudek

et Haden, 2004). Selon Fivush et Baker-Ward (2005), les résultats de ces différentes études suggèrent que l'apprentissage du langage sur les états internes serait étroitement relié au soutien offert par la mère à l'enfant lors des échanges parent-enfant.

D'autres études se sont penchées sur l'utilisation du langage sur les états internes dans le cadre d'échanges parent-enfant portant sur des événements passés en fonction de la valence des expériences relatées. Une étude réalisée auprès de parents et leur enfant d'âge préscolaire (âgés entre 3 et 5 ans) portant sur la qualité des conversations parent-enfant concernant des événements traumatisques (consultation médicale à l'urgence en raison de fractures, de brûlures ou de lacérations) et positifs (ex : vacances familiales) démontre que l'expression du vécu émotionnel des dyades occupe une part plus importante du discours lors des récits portant sur un événement positif comparativement à ceux portant sur un événement traumatisque (Sales et al., 2003). En revanche, une étude s'étant attardée spécifiquement aux dyades mère-enfant, fait état de résultats divergents (Bauer et al., 2005). Cette étude s'est penchée sur les récits de mères et de leur enfant âgé entre 3 et 11 ans concernant le passage d'une tornade au sein de leur localité ainsi que sur deux autres expériences qui étaient majoritairement positives. Aucune différence quantitative quant à l'utilisation des mots d'états internes ne fut observée dans le discours des mères et de leur enfant en fonction de la valence positive ou négative des expériences relatées durant la première session (quatre mois suite au passage de la tornade). Par ailleurs, cette étude a démontré un lien entre l'utilisation de mots d'états internes par les mères lors de la première session et l'utilisation de mots d'états internes

par leur enfant lors de la deuxième session (dix mois suite au passage de la tornade). Selon ces chercheurs, ce patron de résultats suggère que la façon dont les mères pensent et parlent d'un évènement influence possiblement la manière dont leurs enfants le comprennent et la manière dont ils en parlent quelques mois plus tard. Bauer et ses collaborateurs (2005) soutiennent que ce patron de résultats appuie l'hypothèse selon laquelle les interactions parent-enfant constituent un contexte de socialisation du langage sur les états internes. En résumé, la recension de la documentation portant sur l'utilisation du langage sur les états internes en fonction de la valence des expériences relatées par les dyades parent-enfant ne permet pas de faire ressortir la présence de patrons précis quant à la fréquence et à la catégorisation des états internes exprimés entre la dyade.

Tandis que certaines études ont examiné le rôle des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes chez les enfants dans un contexte d'observation structuré, notamment lors d'échanges parent-enfant portant sur des événements passés (Adams et al., 1995; Bauer et al., 2005; Kuebli et al., 1995; Sales et al., 2003), d'autres études furent réalisées dans un contexte d'observation non-structuré, tel que durant une période de jeu libre ou de collation (Beeghly et al., 1986; Dunn et al., 1987; Furrow et al., 1992; Lee & Rescorla, 2002). Ces études se sont principalement penchées sur les caractéristiques du discours maternel (la fréquence et la catégorisation des états internes, etc.) plutôt que sur la qualité globale des interactions mère-enfant. Une étude longitudinale s'est intéressée à l'utilisation de mots d'états internes au cours

d'une période de jeu libre chez des mères et leur enfant alors qu'il était âgé de 13, 20 et 28 mois (Beeghly et al., 1986). Les résultats montrent que tant la fréquence que la variété des mots d'états internes utilisés par les mères lors des échanges avec leur enfant augmentent en fonction de l'âge de l'enfant. De plus, l'utilisation de ces formulations langagières par les mères est positivement corrélée à celle de leurs enfants. Les résultats de cette étude convergent avec ceux de Furrow et al. (1992) qui démontrent que la fréquence d'utilisation par les mères de mots faisant référence aux états internes durant leurs échanges avec leur enfant âgé de deux ans est positivement corrélée à l'utilisation de ces formulations langagières par leurs enfants un an plus tard. Une autre étude s'est intéressée à la fréquence d'utilisation des mots faisant référence aux états internes au sein des dyades incluant des mères et des enfants âgés de trois ans avec ou sans retard de langage (Lee & Rescorla, 2002). Les résultats de cette étude indiquent que les dyades dont l'enfant présente des retards de langage font significativement moins référence à des mots d'états cognitifs (penser, savoir, deviner, oublier, etc.) et font davantage référence à des mots d'états physiologiques (s'endormir, se lever, avoir mal, avoir faim, etc.) que les dyades du groupe de comparaison. Les dyades dont l'enfant présente des déficits langagiers font donc référence à des mots d'états internes d'une moins grande complexité que les dyades du groupe comparaison.

Sauf erreur, aucune étude à ce jour n'a examiné des aspects plus globaux des interactions mère-enfant comme la qualité de l'étayage maternel et le climat socio-affectif des échanges dyadiques en lien avec le développement du langage sur les états internes

chez les enfants. Toutefois, une étude s'est intéressée spécifiquement aux liens entre la relation d'attachement mère-enfant et le développement du langage sur les états internes (Lemche, Kreppner, Joraschky, & Klann-Delius, 2007). Cette étude longitudinale s'est penchée sur l'utilisation du langage sur les états internes dans le cadre d'échanges mère-enfant durant un contexte de jeu libre au moment où les enfants étaient âgés de 17, 23, 30 et 36 mois en lien avec la relation d'attachement évaluée à l'âge de 12 mois. Cette étude rapporte que les enfants ayant développé avec leur mère une relation d'attachement sécurisante (relation caractérisée par une bonne sensibilité maternelle à l'endroit des besoins et signaux de l'enfant ainsi que par des interactions mère-enfant harmonieuses et chaleureuses) ont une plus grande fréquence d'utilisation et produisent une diversité plus importante de catégories d'états internes relatifs aux émotions positives et négatives, aux états physiologiques, aux habiletés ainsi qu'aux états cognitifs au cours de la petite enfance (à 17 et 23 mois) que les enfants ayant un attachement insécurisant (relation caractérisée par un manque de sensibilité maternelle et par des interactions dyadiques manquant de synchronie, de chaleur et/ou d'harmonie) (Lemche et al., 2007). Cette même étude rapporte un patron de résultats légèrement différent à 30 et 36 mois en ce qui concerne les mots d'émotions négatives. Ainsi, les résultats indiquent qu'à 30 et 36 mois, les enfants avec une relation d'attachement insécurisante ont une fréquence d'utilisation plus élevée de mots d'états internes relatifs aux émotions négatives comparativement aux enfants ayant vécu avec leur figure d'attachement une relation sécurisante. Lemche et ses collaborateurs proposent la tenue de d'autres études afin d'examiner la possibilité que ce résultat inattendu puisse s'expliquer par la présence de

trajectoires développementales distinctes relatives à l'acquisition et l'utilisation du langage sur les états internes selon la qualité de la relation mère-enfant.

Maltraitance, interactions mère-enfant et langage sur les états internes

À notre connaissance, seulement deux études publiées, réalisées à partir d'un même échantillon d'enfants âgés de 30 mois, se sont intéressées aux relations existant entre la qualité des interactions mère-enfant et le développement du langage sur les états internes chez des enfants victimes de maltraitance (Beeghly & Cicchetti, 1994; Coster et al., 1989). L'étude effectuée par Coster et al. (1989), qui a examiné diverses caractéristiques du discours maternel (p.ex., nombre total d'énoncés, types d'énoncés, type de questions posées à l'enfant), rapporte une relation entre la faible utilisation chez les mères maltraitantes d'énoncés faisant référence aux états internes et la faible capacité de leur enfant à produire des énoncés faisant référence à soi (intentions, émotions,...). Ainsi, tout comme leur mère, les enfants exposés à la maltraitance utilisent peu d'énoncés faisant référence aux états internes. L'étude de Beeghly et Cicchetti (1994) s'est pour sa part intéressée aux liens entre l'attachement mère-enfant et le langage sur les états internes auprès d'enfants maltraités et non maltraités. Cette étude a démontré que la qualité de la relation d'attachement mère-enfant jouait un rôle modérateur dans l'association entre la maltraitance et le développement du langage sur les états internes. Les résultats montrent que les enfants victimes de maltraitance et ayant développé avec leur mère une relation d'attachement insécurisante présentent davantage de déficits au niveau du développement du langage sur les états internes que les enfants maltraités avec

un attachement sécurisant. Ainsi, une relation d'attachement sécurisante constitue un facteur de protection pouvant contrecarrer la compromission du développement de l'enfant victime de maltraitance au plan notamment du langage sur les états internes. Sauf erreur, à part cette étude ayant porté plus particulièrement sur la relation d'attachement mère-enfant, aucune autre étude publiée à ce jour n'a examiné les liens entre le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la maltraitance et des aspects globaux de la qualité des interactions mère-enfant, tels le climat socio-affectif des échanges dyadiques et la qualité de l'étayage maternel.

Objectifs et hypothèses de recherche

La recension de la documentation est sans équivoque à l'égard de l'influence néfaste que constitue le phénomène de la maltraitance sur le développement des enfants, notamment en ce qui a trait au développement du langage, et en particulier concernant le langage sur les états internes. La recherche se penche depuis quelques années sur les processus impliqués dans le développement du langage sur les états internes. Parmi l'ensemble des facteurs pouvant expliquer la présence des différences individuelles observées chez les enfants quant au développement de cette habileté langagière, des chercheurs ont examiné plus particulièrement le rôle des interactions mère-enfant dans le cadre de divers contextes d'observation structurés (Adams et al., 1995; Bauer et al., 2005; Kuebli et al., 1995; Sales et al., 2003) et non-structurés (Beeghly et al., 1986; Dunn et al., 1987; Furrow et al., 1992; Lee & Rescorla, 2002). Ces études se sont

principalement penchées sur les caractéristiques du discours maternel (la fréquence et la catégorisation des états internes, etc.) plutôt que sur la qualité globale des interactions mère-enfant. Or, plusieurs travaux récents démontrent que certaines dimensions socio-affectives et cognitives des interactions mère-enfant influencent le développement du langage chez les enfants (Beckwith & Rodning, 1996; Kelly et al., 1996; Keown et al., 2001; Landry et al., 1997; Tamis LeMonda & Bornstein, 2002). Par ailleurs, de nombreuses études ont mis en évidence la nature dysfonctionnelle de la qualité des interactions mère-enfant au plan de la qualité de l'étayage maternel et du climat socio-affectif des échanges dyadiques chez les familles maltraitantes (p. ex. Alessandri, 1992; Borrego et al., 2004; Bousha & Twentyman, 1984; Valentino et al., 2006). Sur la base de l'ensemble de ces travaux, la qualité des interactions mère-enfant apparaît comme une influence potentielle importante à considérer afin de mieux comprendre le développement du langage sur les états internes chez les enfants maltraités. Outre l'étude de Beeghly et Cicchetti (1994) qui s'est penchée sur le rôle de la sécurité d'attachement dans le développement du langage sur les états internes des enfants maltraités, aucune étude, sauf erreur, n'a examiné plus avant d'autres dimensions des interactions mère-enfant, comme le climat affectif et l'étayage maternel, en lien avec le langage sur les états internes chez les enfants victimes de maltraitance. Par ailleurs, comme l'étude de Beeghly et Cicchetti portait sur des enfants âgés de 30 mois, il n'existe présentement aucune documentation concernant les liens entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la maltraitance.

Cette étude vise à documenter le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la négligence. Nous nous intéressons à la fois aux dimensions socio-affectives (qualité du climat affectif) et cognitives (qualité de l'étayage maternel) des échanges dyadiques dans un contexte d'observation structuré, soit une tâche de résolution de problème conjointe. Nous examinerons si la qualité des interactions mère-enfant joue un rôle médiateur ou modérateur dans l'association entre la négligence et le développement du langage sur les états internes.

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons spécifiquement aux enfants victimes de négligence, et ce, puisque chez les jeunes enfants, la négligence est la forme de maltraitance la plus fréquemment rencontrée (Association des Centres Jeunesse du Québec, 2011). De plus, bon nombre d'études rapportent que les enfants négligés seraient davantage à risque de rencontrer des difficultés au niveau du développement de leurs habiletés langagières (Allen & Oliver, 1982; Culp et al., 1991; Fox et al., 1988). Toutefois, à ce jour, aucune étude ne s'est penchée spécifiquement sur le développement du langage sur les états internes chez les enfants victimes de négligence. Enfin, considérant que le développement du langage sur les états internes connaît un essor considérable au cours de l'âge préscolaire (Bartsch & Wellman, 1995; Beeghly & Cicchetti, 1994), la présente étude s'intéresse spécifiquement à cette période développementale.

Dans cette étude nous évaluons le discours des enfants sur les états internes dans un contexte d'observation structuré, soit par le biais de la tâche de *Construction de récits narratifs*. Cette tâche consiste à inviter les enfants à compléter six histoires, tirées de la batterie d'histoires à compléter MacArthur (MSSB; Bretherton, Oppenheim, Buchsbaum, Emde, & the Mac Arthur Narrative Group, 1990), qui mettent en scène une variété de situations interactionnelles entre les membres d'une famille. Chacune des histoires représentent des situations de la vie quotidienne, lesquelles ont été conçues afin d'avoir accès à la façon dont les enfants perçoivent ces situations et s'adaptent aux différents scénarios présentés. Cette tâche permet d'accéder jusqu'à un certain point à l'univers affectif et représentationnel de l'enfant. Par conséquent, elle constitue un contexte d'évaluation particulièrement intéressant pour évaluer l'utilisation du langage sur les états internes.

Deux objectifs principaux sont donc poursuivis dans le cadre de cette étude. Le premier vise à investiguer le lien entre la négligence et le langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire. Le second consiste à examiner la contribution de la qualité des interactions mère-enfant dans la production du langage sur les états internes et à évaluer si les interactions mère-enfant jouent un rôle médiateur ou modérateur dans l'association entre la négligence et le langage sur les états internes. Sur la base des résultats des études antérieures, nous posons les hypothèses suivantes. La première hypothèse stipule que la fréquence et la diversité de mots d'états internes utilisés sera

plus faible chez les enfants exposés à la négligence que chez les enfants non négligés. La deuxième hypothèse avance que la qualité des interactions mère-enfant, tant aux plans de l'étayage maternel que du climat affectif, sera moindre chez les dyades du groupe négligé que chez les dyades du groupe non négligé. La troisième hypothèse stipule qu'il existe une relation entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes chez les enfants : des interactions mère-enfant de moindre qualité seront associées à une moins bonne capacité chez l'enfant à faire référence aux états internes, tant en ce qui concerne la fréquence que la diversité des mots produits. Sur la base des travaux de Beeghly et Cicchetti (1994) qui ont montré le rôle modérateur de la sécurité d'attachement, nous allons examiner si la qualité des interactions mère-enfant a un effet modérateur dans l'association entre la négligence et le développement des états internes. Nous allons également explorer la possibilité que la qualité des interactions mère-enfant joue plutôt un rôle médiateur dans cette association. Enfin, compte tenu que diverses études (Beeghly et al., 1986; Dunn, Brown, & Beardsall, 1991; Dunn et al., 1987; Fivush, 1991; Kuebli et al., 1995) ont mis en évidence la présence de liens entre le genre et le langage sur les états internes, nous allons également examiner la contribution du sexe et évaluer s'il joue un rôle modérateur dans la relation entre la négligence et le langage sur les états internes.

Chapitre 3

Méthode

Participants

L'échantillon de cette étude est composé de 110 enfants d'âge préscolaire âgés entre 4 et 6 ans et leur mère : 35 enfants victimes de négligence (17 garçons, 18 filles; âge moyen : 64 mois) ayant fait l'objet d'un signalement fondé à la Direction de la Protection de la Jeunesse pour négligence et 75 enfants non négligés (36 garçons, 39 filles; âge moyen : 60,9 mois). Ces dyades mère-enfant prennent part à une étude plus vaste portant sur les liens entre la négligence et divers aspects du développement cognitif et socio-affectif des enfants d'âge préscolaire. L'échantillon est issu d'une population francophone provenant de régions urbaines et rurales (régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec). Les enfants négligés ont été recrutés auprès du Centre Jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec et recevaient tous, au moment de l'étude, des services pour négligence. De plus, chacun vivait avec sa mère au moment de l'étude. Considérant que bon nombre de familles maltraitantes proviennent de milieux socioéconomiques défavorisés (Cicchetti & Valentino, 2006; Tourigny et al., 2002; Trocmé et al., 2001), les familles du groupe non négligé ont principalement été recrutées parmi les familles à faible revenu par le biais : des CLSC, des Centres de la petite enfance et des écoles des régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, ainsi que parmi des listes de familles résidant dans ces régions et prestataires de l'aide sociale (listes fournies par le Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale du Québec avec l'autorisation de la Commission d'accès à l'information). Initialement, 97 enfants non négligés ont été

recrutés pour faire partie de l'étude. Toutefois, avec le consentement écrit de la mère, des vérifications ont été effectuées auprès du Centre Jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec afin de s'assurer de l'absence de problématique de maltraitance chez les familles du groupe de comparaison. Ces vérifications ont permis d'établir que 22 enfants avaient déjà reçu des services du Centre jeunesse dans le passé, mais que leur dossier était fermé au moment de l'étude. Comme des études antérieures ont montré que les enfants avec un dossier fermé en Protection de la jeunesse peuvent différer à la fois des enfants avec un dossier actif en Protection de la jeunesse et des enfants non maltraités (Éthier, Lemelin, & Lacharité, 2004; Manly, Kim, Rogosch, & Cicchetti, 2001), ces 22 enfants ont été exclus de la présente étude (laissant un total de 75 enfants non négligés). Certains critères d'exclusion ont été appliqués dans la sélection des participants lors du recrutement. Ainsi, les enfants qui présentaient un diagnostic de trouble envahissant du développement, de déficience intellectuelle ou de trouble de langage ont été exclus de l'étude.

Le Tableau 1 fait état des différentes caractéristiques de l'échantillon de l'étude en regard des variables sociodémographiques et du statut de négligence. Il est à noter que les deux groupes ne diffèrent pas selon le genre, le revenu familial annuel de même qu'au niveau de la proportion de mère monoparentale. Toutefois, les deux groupes diffèrent en ce qui a trait à l'âge de l'enfant et à la scolarité maternelle : les enfants du groupe négligé sont plus âgés que ceux du groupe non négligé et les mères du groupe

d'enfants négligés ont un niveau d'éducation significativement moins élevé que les mères du groupe de comparaison.

Tableau 1

Variables sociodémographiques selon le statut de négligence

Variables	Échantillon (N = 110)		Négligé (n = 35)		Non négligé (n = 75)		χ^2
	N	%	n	%	n	%	
Sexe							
Garçons	53	48	17	49	36	48	0,0
Filles	57	52	18	51	39	52	
Familles monoparentales	63	57	16	46	47	63	2,8
Revenu familial (< 25 000\$)	95	86	32	91	63	84	1,1
	M	E-T	M	E-T	M	E-T	t (108)
Âge de l'enfant (mois)	61,9	7,64	64	8,7	60,9	8,9	2,0*
Scolarité maternelle	10,32	2,44	9,4	2,3	10,8	2,4	2,9**

*p < 0,05 ** p < 0,01

Procédure

Les dyades mère-enfant ont participé à deux rencontres : une à la maison et l'autre en laboratoire. Au cours de la visite à la maison, une expérimentatrice avait pour tâche d'aider la mère à compléter divers questionnaires présentés sous forme d'entrevue. Pendant ce temps, une autre expérimentatrice réalisait diverses évaluations auprès de l'enfant, dont l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (EVIP) qui évalue les habiletés verbales réceptives de l'enfant. À l'intérieur d'un délai de quelques semaines

suivant la visite à la maison, les dyades mère-enfant ont participé à la visite au laboratoire qui incluait une résolution de problème filmée réalisée conjointement par la mère et l'enfant. Au cours de cette visite, l'enfant a également effectué, avec l'aide d'une expérimentatrice, diverses tâches (incluant la tâche de *Construction de récits narratifs* qui a servi à évaluer le langage sur les états internes), alors que la mère a complété à nouveau des questionnaires en entrevue face à face dans une autre pièce.

Instruments

Habiletés langagières réceptives

Afin de tenir compte des habiletés langagières réceptives des enfants, nous avons utilisé l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (Dunn, Thériault-Whalen, & Dunn, 1993), soit la version française du *Peabody Picture Vocabulary Test-Revised* (Dunn & Dunn, 1981), qui fut validée auprès d'une population d'enfants canadiens âgés de 3 ans et plus. Cet instrument permet d'évaluer les habiletés langagières réceptives. Lors de l'évaluation, l'expérimentatrice lit à haute voix une série de mots de vocabulaire et, pour chacun, elle demande à l'enfant de choisir parmi quatre images celle qui correspond au mot prononcé. Ce test a été administré à l'enfant lors de la visite maison.

Langage sur les états internes

L'évaluation du langage sur les états internes a été effectuée lors de l'évaluation individuelle de l'enfant au laboratoire par le biais d'une tâche filmée de *Construction de récits narratifs*. Durant cette tâche, l'expérimentatrice débute des histoires décrivant une

gamme d'interactions émotionnellement chargées entre les membres d'une famille et demande ensuite à l'enfant de poursuivre et de compléter l'histoire. Les six histoires utilisées dans la présente étude sont tirées de la *Batterie d'histoires à compléter MacArthur* (MSSB; Bretherton et al., 1990). Chacune des histoires implique des figurines *Playmobil* représentant une mère, un père, deux enfants du même sexe (pairé à celui de l'enfant évalué) et un bébé. Des jouets accessoires sont utilisés pour représenter les meubles principaux de la maison (mobilier de chambre, de salon et de cuisine). Les histoires sont toujours présentées dans le même ordre et la tâche dure approximativement 20 minutes. La session débute par la présentation des règles du jeu et de la famille de figurines à l'enfant. L'expérimentatrice explique à l'enfant qu'elle va débuter les histoires et qu'il devra les continuer et les terminer. Ensuite, l'expérimentatrice commence chaque histoire en utilisant des voix différentes pour chaque personnage, en déplaçant les figurines et les objets et en présentant chaque situation familiale avec un ton animé et dramatique, afin d'illustrer la thématique de l'histoire et inciter l'enfant à s'engager dans la tâche. L'expérimentatrice invite ensuite l'enfant à compléter l'histoire par la directive suivante : « Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant ». Durant le déroulement de la tâche, un nombre limité de questions standardisées (entre une et trois par histoire) sont utilisées afin d'encourager l'enfant à élaborer ses récits. Ces questions sont posées si l'enfant n'a pas abordé le thème central de l'histoire ou s'il semble avoir de la difficulté à poursuivre son histoire. De plus, si l'enfant n'arrive pas à terminer son histoire par lui-même (histoire qui dure plus de 4 minutes), il lui est demandé « Montre-moi comment se termine ton histoire »;

si l'enfant ne cesse toujours pas son narratif, l'expérimentatrice lui dit : « Maintenant j'aimerais que tu termines ton histoire ».

La première histoire, au sujet d'*un dessin* que l'enfant donne aux parents, est utilisée pour familiariser l'enfant avec la procédure et établir un rapport entre l'expérimentatrice et l'enfant. Cette histoire n'est pas incluse dans les analyses. Les histoires subséquentes représentent des situations de la vie quotidienne, lesquelles ont été conçues afin d'avoir accès à la façon dont les enfants perçoivent ces situations et s'adaptent aux différents scénarios présentés. L'histoire *Du jus renversé* se déroule alors que toute la famille est autour de la table et l'enfant renverse le pot de jus par accident. Ensuite, dans l'histoire de *La soupe chaude* la mère met l'enfant en garde de ne pas s'approcher du chaudron brûlant mais l'enfant désobéit et se brûle. La quatrième histoire, *Un bruit dans la nuit*, raconte que le personnage principal entend un gros bruit alors qu'il est seul dans sa chambre la nuit et il a peur. Finalement, les deux dernières histoires sont liées à la séparation et à la réunion des parents et des enfants : dans l'histoire de la *Séparation*, les parents partent en voyage et ils confient les enfants à une gardienne; dans l'histoire de la *Réunion*, les parents reviennent à la maison le lendemain. La description détaillée des six histoires utilisées dans cette étude est présentée dans l'Appendice A.

Une adaptation du *Système de codification des états internes* de Beeghly et Cicchetti (1994) et du *Système de codification des états psychologiques* de Lee et Rescorla (2002) a été utilisée pour évaluer la capacité des enfants à faire référence à leurs états internes

durant la tâche filmée de construction de récits narratifs. La codification se fait à même le visionnement des vidéos des récits narratifs. Ces deux systèmes de codification découlent des travaux effectués précédemment par Bretherton et Beeghly (1982) qui furent utilisés dans le cadre de plusieurs études portant sur les états internes (Bartsch & Wellman, 1995; Dunn et al., 1987; Lemche et al., 2007). Dans la présente étude, les mots d'états internes produits par les enfants sont classés à l'intérieur des catégories suivantes : les mots relatifs aux *perceptions sensorielles* (voir, écouter, sentir, goûter, toucher, etc.); aux *états physiologiques* (avoir faim, être fatigué, avoir mal, etc.); aux *émotions positives* (aimer, être heureux, être fier, etc.); aux *émotions négatives* (tristesse, colère, peur, etc.); aux *comportements affectifs* (câlin, bisou, pleurer, rire); au jugement moral (être gentil, être méchant, etc.); aux *obligations* (pouvoir, falloir, devoir, être obligé, etc.); à la *volition* (vouloir, avoir besoin, avoir envie, etc.); aux *habiletés* (être capable, avoir de la difficulté, avoir de la misère, etc.) et aux *cognitions* (savoir, penser, oublier, se souvenir, deviner, etc.). Pour chacune des histoires, le codeur note tous les mots d'états internes verbalisés par l'enfant au cours de son récit. Deux variables ont été créées pour les fins d'analyse, soit : un score de fréquence et un score de diversité. La mesure de fréquence permet de comptabiliser le nombre total de mots d'états internes formulés par l'enfant durant la tâche pour chacune des catégories. Le score de diversité permet de faire état du nombre de mots différents d'états internes utilisés par l'enfant à l'intérieur de chacune des catégories. De plus, pour les fins d'analyse, et ce, sur une base conceptuelle, des regroupements ont été effectués entre certaines catégories de mots d'états internes. Ainsi, les mots relatifs aux perceptions sensorielles et aux états physiologiques ont été regroupés

sous la même catégorie (états sensoriels/physiologiques). Les mots d'états internes relatifs à la volition et aux habiletés ont pour leur part été regroupés sous une même catégorie (désirs/habiletés) tandis que les mots d'états internes faisant référence aux obligations et aux jugements moraux ont été regroupés à l'intérieur d'une autre catégorie (obligations/jugements moraux). Les catégories suivantes n'ont pas fait l'objet de regroupements : les mots relatifs aux émotions positives, aux émotions négatives, aux comportements affectifs et aux cognitions. Enfin, deux scores totaux de mots d'états internes qui regroupent l'ensemble de ces catégories ont aussi été générés : la fréquence totale et la diversité totale de mots d'états internes produits par l'enfant.

La codification des mots d'états internes a été effectuée à partir des vidéos par quatre codeurs ayant été formés dans l'utilisation de ce système de codification. Les codeurs ne savaient pas à quel groupe appartenait l'enfant et quels étaient les objectifs et hypothèses de l'étude. Les accords inter-juges ont été faits sur 30 % de l'échantillon (33 vidéos). Les kappas calculés sur les catégories de mots d'états internes indiquent de bons accords inter-juges (kappas variant entre 0,71 et 0,89).

Qualité des interactions mère-enfant

La qualité des interactions mère-enfant a été évaluée durant une situation de résolution de problème conjointe réalisée en laboratoire, soit le Jeu d'épicerie, qui est une tâche de planification (Gauvain & Rogoff, 1989). Cette tâche, consiste à aller chercher une liste d'articles dans une épicerie miniature en empruntant le plus court chemin et en

respectant certaines règles (p.ex., acheter seulement les articles de la liste, les porter au panier). Une adaptation des systèmes de codification des interactions mère-enfant de Egeland et al. (1995) et de Parent et Caron (2000) a été utilisée pour évaluer la qualité globale des interactions mère-enfant. Cette adaptation de ces deux systèmes de codification des interactions mère-enfant a été utilisée afin d'évaluer certaines dimensions de la relation parent-enfant dans un contexte de résolution de problème. Dans la présente étude, les deux dimensions suivantes ont été évaluées à l'aide d'échelles en 7 points, soit: l'*étayage maternel* (qualité du soutien et de l'encadrement maternel offert à l'enfant dans la réalisation de la tâche) et le *climat socio-affectif* (qualité des aspects affectifs et de la réciprocité dans la relation mère-enfant allant d'un climat tendu, conflictuel à un climat harmonieux, plaisant). Pour chacune de ces échelles, un score élevé est associé à une bonne qualité des interactions mère-enfant, tandis qu'un score faible est indicateur de difficultés : les scores allant de 1 à 3 points sont indicateurs de problèmes importants et ceux de 4 à 7 points indiquent des interactions mère-enfant allant de normales à optimales. Voici quelques précisions concernant l'échelle d'étayage maternelle : score 1 = les interventions du parent sont uniformément de mauvaise qualité; score 3 = le parent structure efficacement certaines portions de la tâche et fournit des instructions utiles à l'enfant, mais son assistance est inadéquate pour une bonne partie de la tâche; score 5 = le parent fait généralement des interventions qui sont suffisantes et appropriées mais à quelques reprises ces dernières sont inadéquates, soit quantitativement ou qualitativement; score 7 = les instructions du parent sont excellentes et incluent presque toutes les composantes d'un bon étayage maternel. Dans le même sens, voici quelques

précisions concernant la dimension du climat socio-affectif: score 1 = le partage affectif est complètement absent ou encore la relation est caractérisée par des sentiments négatifs et les conflits; score 3 = les interactions réciproques sont sporadiques et le partage affectif est inconsistant ou peu fréquent; score 5 = les interactions entre la mère et l'enfant sont positives pour la majorité de la tâche bien qu'elles puissent également contenir un ou deux moments de négativité qui sont bien résolus; score 7 = la qualité de la relation est optimale alors que l'enfant et la mère apprécient les interactions et ont du plaisir ensemble. Considérant la présence d'une corrélation modérée entre ces deux échelles ($r = 0,66$), nous utiliserons dans la présente étude un score composite de ces deux variables (moyenne des scores obtenus sur chacune des échelles) dans les analyses statistiques.

La codification des dyades de l'échantillon a été répartie à peu près également entre trois codeurs indépendants qui ont été formés dans l'utilisation de ces systèmes de codification. Les codeurs ne savaient pas à quel groupe appartenait la dyade et quels étaient les objectifs et hypothèses de l'étude. Des accords inter-juges ont été faits sur 20 % de l'échantillon (22 dyades). Les corrélations intra-classe (qui varient entre 0,78 et 0,83) indiquent un bon taux d'accord inter-juges.

Chapitre 4

Résultats

Cette section présente les résultats des analyses statistiques effectuées en vue de préciser les rôles de la négligence et de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire. Considérant le fait que les corrélations entre les fréquences et la diversité de mots d'états internes pour chacune des catégories de mots d'états internes (p. ex. la fréquence d'émotions positives et la diversité d'émotions positives) se situent entre 0,80 et 0,94, seuls les résultats relatifs à la fréquence des mots d'états internes seront présentés.

Plan d'analyses

Dans un premier temps, les deux groupes, soit le groupe d'enfants négligés et le groupe d'enfants non négligés, seront comparés à l'aide de tests-t afin de vérifier s'ils se distinguent de manière significative sur leurs habiletés de langage réceptif, sur la qualité des interactions mère-enfant ainsi que sur leur production de mots d'états internes. Puis, les relations entre les différentes variables à l'étude seront examinées à l'aide de corrélations, permettant ainsi d'identifier les variables à inclure comme covariables dans les analyses de régression subséquentes. Des analyses de régression hiérarchiques seront ensuite effectuées afin d'examiner les contributions de la qualité des interactions mère-enfant et de la négligence dans la prédiction de la fréquence de mots d'états internes produits par les enfants. Le rôle modérateur du sexe de l'enfant et de la qualité des

interactions mère-enfant dans l'association entre la négligence et le langage sur les états internes sera également examiné dans les analyses de régression. Afin d'évaluer le rôle médiateur potentiel de la qualité des interactions mère-enfant dans l'association entre la négligence et le langage sur les états internes, nous utiliserons la méthode du Bootstrap. Enfin, il importe de préciser qu'en raison du fait que les variables dépendantes n'étaient pas normalement distribuées, des transformations logarithmiques ont été effectuées sur ces données. Toutes les analyses ont été faites 1) sur les données transformées et 2) sur les données non-transformées. Comme les patrons de résultats obtenus étaient similaires, nous présentons les résultats des analyses effectuées sur les variables non-transformées.

Tests T

Le Tableau 2 présente les moyennes et écarts-types relatifs aux habiletés de langage réceptif, à la qualité des interactions mère-enfant et à la production de mots d'états internes en fonction du statut de négligence ainsi que les résultats des tests T effectués afin de vérifier si les groupes d'enfants négligés et non négligés se distinguent de manière significative sur ces variables. Il est possible de constater que les groupes diffèrent significativement au niveau de leurs habiletés langagières réceptives, de la qualité des interactions mère-enfant, de même qu'au niveau de la fréquence de mots d'états internes relatifs aux émotions positives. Plus précisément, l'examen des moyennes indique que les enfants négligés présentent des habiletés langagières réceptives significativement inférieures à celles des enfants non négligés. De plus, la qualité des interactions mère-enfant est moindre chez les dyades du groupe négligé que

chez les dyades du groupe non négligé. Par ailleurs, on constate que, contrairement à ce qui était attendu, les enfants négligés font montre d'une plus grande fréquence de mots d'états internes relatifs aux émotions positives que les enfants non négligés. Enfin, et bien qu'il n'y ait pas de différence significative entre les enfants négligés et non négligés sur cette variable, il est intéressant de noter de façon descriptive que, parmi les différentes catégories de mots d'états internes, les mots d'états sensoriels/physiologiques apparaissent comme la catégorie de mots la plus utilisée par les enfants de l'échantillon, et cela, tant en ce qui a trait à la fréquence qu'à la diversité de mots produits.

Tableau 2

Habilités langagières réceptives, qualité des interactions mère-enfant et langage sur les états internes selon le statut de négligence

Variables	Négligé (<i>n</i> = 35)		Non négligé (<i>n</i> = 75)		<i>t</i> (108)
	<i>M</i>	(<i>E-T</i>)	<i>M</i>	(<i>E-T</i>)	
Habilités langagières réceptives	101,43	(16,49)	109,20	(15,85)	2,37*
Interactions mère-enfant	3,73	(0,94)	4,35	(0,91)	3,32**
Mots d'états internes – Fréquence					
Sensoriels/physiologiques	20,74	(12,48)	23,45	(11,76)	1,10
Émotions positives	1,60	(1,63)	0,85	(1,29)	-2,49*
Émotions négatives	3,51	(4,01)	3,15	(4,15)	-0,44
Comportements affectifs	1,86	(2,59)	1,35	(2,13)	-1,09
Désirs/habilités	6,71	(5,55)	6,65	(5,45)	-0,05
Obligations/jugements moraux	7,03	(6,15)	8,04	(6,70)	0,76
Cognitions	5,03	(4,27)	5,37	(5,00)	0,35
Total de mots d'états-internes	46,46	(24,35)	48,87	(22,17)	0,51

p*<0,05 *p*<0,01

Corrélation

Les corrélations entre les variables d'intérêt à l'étude et la fréquence des mots d'états internes sont présentées au Tableau 3.

Tableau 3

Corrélations entre les variables d'intérêts et la fréquence des mots d'états internes

Variables	Fréquence de mots d'états internes							
	Sensoriels/ physiologiques	Émotions positives	Émotions négatives	Comp. affectifs	Désirs/ habiletés	Obligations/ jug.moraux	Cognitions	Total de mots d'états internes
Âge	0,13	0,29**	0,06	0,13	0,07	0,10	0,08	0,17
Sexe	0,08	0,25**	0,25**	0,28**	0,28**	0,15	0,11	0,26**
Habiletés verbales	0,06	0,04	0,02	-0,01	0,07	0,17	0,02	0,10
Scolarité maternelle	0,16	0,16	0,17	0,11	-0,01	0,13	0,05	0,19*
Faible revenu	-0,10	-0,07	-0,09	-0,09	-0,01	0,02	0,04	-0,07
Négligence	-0,11	0,23*	0,04	0,10	0,01	-0,07	-0,03	-0,05
Interactions mère-enfant	0,04	0,06	0,11	-0,15	-0,02	-0,09	0,06	0,01

*p<0,05 **p<0,01

L'âge de l'enfant s'est avéré être significativement lié à la fréquence de mots d'états internes d'émotions positives. En effet, on constate que plus l'enfant est âgé, plus il utilise ce type de formulations langagières dans ses récits narratifs. Aucune autre relation significative n'a été obtenue entre l'âge de l'enfant et les fréquences de mots d'états internes. Des corrélations significatives sont également obtenues entre le sexe de l'enfant et la fréquence de mots d'états internes relatifs 1) aux émotions positives, 2) aux émotions négatives, 3) aux comportements affectifs, 4) aux désirs/habilétés et 5) à la fréquence totale de mots d'états internes. Les moyennes de fréquence de mots d'états internes produits par les garçons et les filles sont présentées au Tableau 4. Comparativement aux garçons, les filles produisent significativement une plus grande fréquence de mots d'états internes au total, ainsi qu'une fréquence plus élevée de mots d'états internes relatifs aux émotions positives, aux émotions négatives, aux comportements affectifs et aux désirs/habilétés. Aucune autre relation significative n'a été obtenue entre le sexe de l'enfant et les fréquences de mots d'états internes. Les résultats indiquent également la présence d'une relation significative entre la scolarité maternelle et la fréquence totale de mots d'états internes. Ainsi, un niveau élevé de scolarité maternelle est associé à une plus grande fréquence totale de mots d'états internes produits par les enfants. Aucun lien significatif n'a été obtenu entre la scolarité maternelle et les autres mesures de mots d'états internes. Par ailleurs, la négligence s'est avérée être positivement liée à la fréquence de mots d'états internes d'émotions positives. Enfin, les analyses ne révèlent aucune autre corrélation significative avec la fréquence d'utilisation de mots d'états internes.

Tableau 4

Moyennes des fréquences de mots d'états internes selon le sexe

Variables	Garçons (<i>n</i> = 53)		Filles (<i>n</i> = 57)	
	<i>M</i>	(<i>E-T</i>)	<i>M</i>	(<i>E-T</i>)
Mots d'états internes – Fréquence				
Sensoriels/physiologiques	21,66	(12,58)	23,46	(11,48)
Émotions positives	0,72	(1,03)	1,42	(1,68)
Émotions négatives	2,21	(2,36)	4,25	(5,04)
Comportements affectifs	0,85	(1,46)	2,12	(2,72)
Désirs/habiletés	5,11	(4,04)	8,12	(6,19)
Obligations/jugements moraux	6,72	(5,31)	8,65	(7,40)
Cognitions	4,74	(5,10)	5,75	(4,43)
Total de mots d'états-internes	42,00	(20,57)	53,77	(23,47)

Compte tenu des liens significatifs obtenus entre certaines données sociodémographiques (âge, sexe, scolarité maternelle) et les différentes catégories de mots d'états internes, ces variables seront incluses comme variables contrôles dans les analyses subséquentes. Considérant que les habiletés langagières réceptives ne sont pas liées à la fréquence de mots d'états internes, cette variable ne sera pas incluse dans les analyses subséquentes.

Régressions multiples sur les mots d'états internes

Considérant qu'une condition essentielle à la présence de médiation consiste en l'obtention d'une relation significative d'une part, entre le médiateur potentiel

(interactions mère-enfant) et la variable dépendante (langage sur les états internes), et d'autre part, entre la variable indépendante (négligence) et la variable dépendante, il ne sera pas possible dans la présente étude de procéder à des analyses de médiation. Ainsi, en raison de l'absence de liens significatifs à la fois entre la qualité des interactions mère-enfant et la fréquence de mots d'états internes et entre la négligence et les mots d'internes, les analyses de régression subséquentes ont été effectuées sans considérer le rôle médiateur de la qualité des interactions mère-enfant dans l'association entre la maltraitance et le développement du langage sur les états internes.

Des analyses de régression hiérarchique effectuées sur la fréquence des mots d'états internes ont été réalisées afin d'évaluer les rôles de la négligence, du sexe et des interactions mère-enfant dans la production de mots d'états internes, ainsi que les effets modérateurs potentiels du sexe et des interactions mère-enfant dans le lien entre la négligence et le langage sur les états internes. À l'étape 1, nous avons entré les variables sociodémographiques, soient le sexe, l'âge, et la scolarité maternelle. Il est à noter que l'âge de l'enfant et la scolarité maternelle ont été inclus comme variables de contrôle seulement pour les catégories de mots d'états internes auxquelles ces variables sociodémographiques sont significativement reliées. À l'étape 2, nous avons entré la négligence et les interactions mère-enfant comme prédicteurs. Enfin, à l'étape 3, nous avons ajouté les termes d'interaction Sexe X Négligence ainsi que Interactions mère-enfant X Négligence.

Les analyses de régression hiérarchique multiple effectuées sur les fréquences de mots d'états internes relatifs aux obligations/jugements moraux et aux cognitions indiquent qu'aucune des variables incluses dans le modèle ne s'est avérée être un prédicteur significatif. Ainsi, on ne constate aucun effet du sexe, de la négligence, des interactions mère-enfant, de même qu'aucun effet d'interaction Sexe X Négligence ou Interactions mère-enfant X Négligence pour ces deux catégories de mots d'états internes.

Les analyses de régression hiérarchique révèlent que le sexe prédit une proportion significative de la variance de la fréquence de mots d'états internes relatifs 1) aux émotions négatives ($\Delta R^2 = 0,06, F(1,108) = 7,19, p < 0,01; \beta = 0,25, t = 2,68, p < 0,01$), 2) aux comportements affectifs ($\Delta R^2 = 0,08, F(1,108) = 9,17, p < 0,01; \beta = 0,28, t = 3,03, p < 0,01$) et 3) aux désirs/habilités ($\Delta R^2 = 0,08, F(1,108) = 8,97, p < 0,01; \beta = 0,28, t = 3,00, p < 0,01$). Ainsi, pour ces catégories de mots d'états internes, les résultats indiquent que les filles produisent significativement plus de mots d'états internes que les garçons. Enfin, l'inclusion dans le modèle des autres variables (la négligence, les interactions mère-enfant de même que les effets d'interactions Sexe X Négligence et Interactions mère-enfant X Négligence) ne prédit pas une portion significative de la variance de ces catégories de mots d'états internes.

En ce qui concerne la fréquence de mots d'états internes relatifs aux émotions positives, l'analyse révèle que le sexe et l'âge (inclus à l'étape 1) prédisent une

proportion significative de la variance ($\Delta R^2 = 0,14$, $F (2,107) = 8,76$, $p < 0,001$; β sexe = 0,24, $t = 2,65$, $p = 0,01$; β âge = 0,28, $t = 3,17$, $p = 0,01$). Ces résultats indiquent d'une part, que les filles produisent significativement plus de mots d'émotions positives que les garçons et d'autre part, que l'âge est associé positivement à la fréquence de mots d'états internes produits. Toutefois, l'ajout de la négligence et des interactions mère-enfant à l'étape 2 et des termes d'interaction à l'étape 3 ne contribue pas de façon significative au modèle.

Les analyses de régression hiérarchique effectuées sur les fréquences de mots d'états internes relatifs aux états sensoriels/physiologiques révèlent un effet d'interaction significatif Sexe X Négligence (voir partie supérieure du Tableau 5). Il est à noter que pour cette catégorie de mots d'états internes, aucun autre effet significatif n'a été obtenu. En ce qui a trait à l'effet significatif d'interaction Sexe X Négligence, les analyses des effets simples effectuées séparément chez les garçons et les filles indiquent la présence d'une relation négative significative entre la négligence et la fréquence de mots d'états sensoriels/physiologiques chez les garçons ($\Delta R^2 = 0,12$, $F (1,51) = 7,02$, $p < 0,05$; $\beta = -0,35$, $t = 2,65$, $p < 0,05$). Donc, les garçons négligés produisent significativement moins de mots d'états sensoriels/physiologiques que les garçons non négligés. L'analyse des effets simples ne révèle aucun lien significatif entre la négligence et la fréquence de mots d'états sensoriels/physiologiques chez les filles ($\Delta R^2 = 0,02$, $F (1,55) = 1,13$, n.s.; $\beta = 0,14$, $t = 1,06$, n.s.).

Enfin, les analyses sur la fréquence totale de mots d'états internes indiquent que seuls le sexe et l'interaction Sexe X Négligence prédisent une proportion significative de la variance (voir partie inférieure du Tableau 5). Ces résultats indiquent que les filles produisent significativement plus de mots d'états internes au total que les garçons. En ce qui a trait à l'effet d'interaction Sexe X Négligence, les analyses des effets simples effectuées séparément chez les garçons et les filles révèlent des patrons de relations inverses en fonction du sexe. On constate chez les garçons la présence d'une association marginale négative entre la négligence et la fréquence totale de mots d'états internes ($\Delta R^2 = 0,06, F(1,50) = 3,4, p = 0,07; \beta = -0,26, t = 1,84, p = 0,07$). Les garçons négligés ont donc tendance à produire moins de mots d'états internes au total dans leurs récits narratifs que les garçons non négligés. Chez les filles, on note, au contraire, la présence d'une relation positive non significative entre la négligence et la fréquence totale de mots d'états internes : ainsi, les filles négligées produisent davantage de mots d'états internes au total que les filles non négligées ($\Delta R^2 = 0,04, F(1,54) = 2,08, \text{n.s.}; \beta = 0,20, t = 1,44, \text{n.s.}$).

Tableau 5

Analyses de régression multiple prédisant la fréquence de mots d'états sensoriels et physiologiques et la fréquence totale de mots d'états internes

Variables	ΔR^2	ΔF	df	β
Variable dépendante : Fréquence - sensoriels/physiologiques				
Étape 1	0,01	0,61	1,108	
Sexe				0,08
Étape 2				
	0,01	0,60	2,106	
Négligence				0,11
Interactions mère-enfant				0,00
Étape 3				
	0,08	4,63*	2,104	
Sexe X Négligence				-0,25*
Interactions mère-enfant X Négligence				-0,62
Variable dépendante : Fréquence - total de mots d'états-internes				
Étape 1	0,09	5,19**	2,107	
Sexe				0,24*
Scolarité maternelle				0,15
Étape 2				
	0,01	0,33	2,105	
Négligence				0,03
Interactions mère-enfant				-0,08
Étape 3				
	0,07	4,00*	2,103	
Sexe X Négligence				-0,24*
Interactions mère-enfant X Négligence				-0,45

*p<0,05

Chapitre 5

Discussion

La présente étude avait pour principal objectif de mieux documenter le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la négligence. Cette habileté langagière, qui consiste notamment à évoquer différentes émotions, désirs ou pensées, a essentiellement pour fonction de permettre à l'enfant de prendre conscience de soi et des autres (Bretherton & Beeghly, 1982; Lee & Rescorla, 2002). En ce sens, cette habileté langagière constitue un précurseur de la théorie de l'esprit (ou théorie de la pensée), soit la capacité de prendre conscience, de se représenter et d'attribuer à soi-même et à autrui des états mentaux (désirs, croyances, émotions, intentions) afin de prédire et d'expliquer les comportements des individus (Astington, 1993; Ruffman et al., 2002; Wellman et al., 2000). Considérant que la négligence constitue la forme de mauvais traitements la plus fréquemment retrouvée chez les jeunes enfants (Association des Centres jeunesse du Québec, 2011), que les enfants exposés à la négligence sont particulièrement à risque de présenter des retards importants au niveau du développement de leurs habiletés langagières (Allen & Oliver, 1982; Culp et al., 1991; Fox et al., 1988; Sylvestre & Mérette, 2010) et qu'aucune étude publiée à ce jour ne s'est intéressée spécifiquement à examiner les liens entre la négligence et le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire, il importe de spécifier qu'une contribution importante de la présente étude consiste à avoir permis de mieux documenter le développement du langage sur les états internes chez les enfants victimes de négligence.

La première hypothèse de cette étude avance que la fréquence de mots d'états internes produits au cours de la tâche de construction des récits narratifs sera plus faible chez les enfants exposés à la négligence que chez les enfants non négligés. Cette hypothèse n'a été que partiellement appuyée. En effet, les résultats ont démontré un effet négatif de la négligence, mais ce, seulement chez les garçons. De manière plus spécifique, l'analyse des données a révélé que les garçons négligés présentent une plus faible fréquence de mots d'états relatifs aux états sensoriels/physiologiques que les garçons non négligés. De plus, ils ont également tendance à utiliser moins de mots d'états internes au total dans leurs récits narratifs que les garçons non négligés. Ces résultats apparaissent d'autant plus intéressants puisqu'ils touchent la catégorie de mots d'états internes la plus utilisée par les enfants de l'échantillon, soit les mots d'états sensoriels/physiologiques, de même que le total de mots d'états internes. Par ailleurs, ces résultats confirment, à l'instar d'autres études, que la maltraitance est associée à la présence de déficits au plan du développement du langage sur les états internes (Beeghly & Cicchetti, 1994; Greenhoot et al., 2005). Ainsi, ces résultats témoignent des conséquences néfastes que la maltraitance entraîne sur le développement des jeunes enfants. De manière plus spécifique, cette étude permet de mettre en évidence et ce, seulement chez les garçons, l'impact de la négligence sur le développement du langage sur les états internes. Cette différence observée entre les garçons et les filles victimes de négligence peut être mise en lien avec les constats d'études antérieures qui ont souligné la présence de différences chez les enfants au niveau du développement du langage sur les états internes en fonction du genre (Adams et al., 1995; Dunn, Brown, & Beardsall,

1991; Dunn et al., 1987; Fivush, 1991; Kuebli et al., 1995). Nos résultats qui indiquent un effet de la négligence différentiel selon le genre peuvent peut-être s'expliquer par le processus de socialisation du langage présent au sein de l'environnement familial, une hypothèse qui fut mise de l'avant par Fivush et Buckner (2000) pour rendre compte des différences observées entre les garçons et les filles au niveau du développement du langage sur les états internes. Selon ces chercheurs, les enfants reçoivent, par le biais du processus de socialisation, certaines instructions implicites quant à l'expression et l'interprétation de leurs états internes et ceux des autres membres de leur famille qui différeraient selon le genre. Plus précisément, des études ont démontré que les parents font état d'une plus grande variété et d'une fréquence d'utilisation plus importante de mots d'émotions dans leurs échanges avec leur fille comparativement à ceux tenus avec leur fils (Adams et al., 1995; Dunn et al., 1987). À la lumière de ces études suggérant la présence d'un processus de socialisation du langage différentiel selon le genre au sein de l'environnement familial, il est donc possible d'émettre l'hypothèse que les filles négligées soient en quelque sorte protégées des effets néfastes de la négligence sur le développement du langage sur les états internes en raison de ce processus de socialisation qui favoriserait chez les filles, en dépit de la négligence, l'acquisition de cette habileté langagière.

Par ailleurs, contrairement à ce qui était attendu, la négligence s'est avérée être positivement liée à la fréquence de mots d'états internes d'émotions positives produits au cours de la tâche de construction des récits narratifs. Ce résultat apparaît étonnant

considérant les constats d'autres études menées antérieurement à l'effet que les enfants exposés à la maltraitance feraient usage d'une moins grande diversité de mots d'états internes comparativement aux enfants non maltraités (Beeghly & Cicchetti, 1994). Il importe de noter que ce résultat s'avère significatif seulement lorsque l'on s'attarde aux analyses de corrélations qui ne tiennent toutefois pas compte d'autres facteurs. Ainsi, lors des analyses de régressions, lorsque l'on tient compte de l'âge et du sexe de l'enfant, on constate que la négligence n'est pas significativement associée à la fréquence de mots d'états internes d'émotions positives produits par les enfants au cours de la tâche de construction des récits narratifs.

Le second objectif de cette étude consistait à préciser le rôle de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes. Nous avons dans un premier temps comparé la qualité des interactions mère-enfant chez les groupes d'enfants négligés et non négligés. Les analyses ont révélé et ce, tel qu'attendu, que les interactions mère-enfant dans le groupe négligé étaient de moindre qualité que celles du groupe non négligé. En comparaison aux dyades du groupe non négligé, les interactions des dyades mère-enfant du groupe négligé étaient caractérisées par une qualité d'étayage maternel plus faible (p.ex. un mode de soutien de la mère inadapté aux compétences de l'enfant, une difficulté de la mère à moduler le rythme de ses interventions en fonction des actions de l'enfant, une difficulté de la mère à obtenir l'attention de l'enfant, etc.) de même que par un climat affectif plus négatif (p. ex. une faible réciprocité dans la relation mère-enfant, peu de partage affectif, présence de

tensions, d'hostilité ou de comportements d'évitement au sein de la dyade, présence de situations conflictuelles, etc.). Ainsi, l'analyse des données met en évidence la nature dysfonctionnelle des interactions mère-enfant chez les enfants exposés à la négligence. Ces résultats sont en accord avec ceux d'autres études menées antérieurement qui ont démontré que la maltraitance est souvent caractérisée par des dysfonctions importantes dans la relation mère-enfant (Alessandri, 1992; Bousha & Twentyman, 1984; Valentino et al., 2006; Wilson et al., 2008, méta-analyse). Selon ces études, les mères maltraitantes démontrent moins de sensibilité, de soutien et d'affects positifs à l'endroit de leur enfant en plus d'exprimer davantage de commentaires négatifs, de faire davantage preuve d'hostilité et d'un faible niveau d'engagement dans leurs interactions avec leur enfant que les mères non-maltraitantes.

Concernant le rôle des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes, nous avions avancé l'hypothèse que des interactions mère-enfant de moindre qualité seraient associées à une moins bonne capacité chez l'enfant à faire référence à leurs états internes. Cette hypothèse n'a pas été appuyée. En effet, contrairement à ce qui était attendu, aucun résultat significatif n'a été retrouvé entre la qualité des interactions mère-enfant et la fréquence de mots d'états internes. Cette absence de liens dans nos résultats entre une meilleure qualité des interactions mère-enfant et une plus grande habileté chez l'enfant à utiliser des mots d'états internes contraste avec les résultats de plusieurs études antérieures faisant état de l'influence de la qualité des interactions mère-enfant sur le développement du langage (Kelly et al.,

1996; Keown et al., 2001; Landry et al., 1997; Skibbe et al., 2010). Selon ces études, un patron d'interaction mère-enfant caractérisé par un climat affectif positif et une plus grande sensibilité maternelle est associé à de meilleures habiletés langagières. À l'inverse, des interactions mère-enfant dysfonctionnelles sont associées à des déficits langagiers. Considérant l'absence de relation significative entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes, les analyses de régression ont été effectuées sans considérer le rôle médiateur de la qualité des interactions mère-enfant dans l'association entre la maltraitance et le développement du langage sur les états internes. Par ailleurs, dans le cadre de la présente étude, nous avons également examiné la possibilité que la qualité des interactions mère-enfant puisse avoir un effet modérateur sur le développement du langage sur les états internes. L'analyse des données a révélé que la qualité des interactions mère-enfant ne modère pas la relation entre la négligence et le langage sur les états internes.

L'ensemble de ces résultats suggère que le développement du langage sur les états internes n'est pas influencé par des dimensions globales de la qualité des interactions mère-enfant, telles que l'étayage maternel et le climat affectif des échanges. Une hypothèse d'ordre méthodologique peut toutefois être avancée pour expliquer l'absence de liens observée dans notre étude entre des interactions mère-enfant de bonne qualité et une plus grande capacité chez l'enfant à utiliser le langage sur les états internes. Cette hypothèse a trait au contexte d'observation de la qualité des interactions mère-enfant qui consistait en une tâche de résolution de problème conjointe. Ce contexte d'observation

particulièrement structuré est différent des situations interactionnelles qui ont été utilisées dans les autres études. La plupart des études ayant examiné le rôle des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes portaient principalement sur les caractéristiques du discours maternel dans le cadre d'échanges parent-enfant relatifs à des événements passés (Adams et al., 1995; Bauer et al., 2005; Kuebli et al., 1995; Sales et al., 2003). Quelques études ont pour leur part évalué les caractéristiques du discours maternel dans des contextes non-structurés comme lors d'une période de jeu libre ou de collation (Beeghly et al., 1986; Dunn et al., 1987; Furrow et al., 1992; Lee & Rescorla, 2002). La seule autre étude, à part la nôtre, à s'être intéressée au développement du langage sur les états internes en lien avec des dimensions plus globales des interactions mère-enfant a utilisé comme mesure la sécurité d'attachement (mesurée par la procédure de la Situation Étrange) (Beeghly & Cicchetti, 1994). Il est possible que les diverses situations interactionnelles utilisées dans les études antérieures aient constitué des contextes relativement peu structurés permettant davantage de laisser libre cours aux modes relationnels et communicationnels propres à chaque dyade. L'observation, dans notre étude, des interactions mère-enfant dans le contexte très structuré d'une tâche de résolution de problème conjointe (en l'occurrence une tâche de planification) n'a peut-être pas permis de bien saisir et d'évaluer les dimensions relationnelles qui jouent un rôle dans le développement du langage sur les états internes. Peut-être que l'utilisation d'un contexte d'observation moins structuré serait davantage favorable pour évaluer des dimensions de la qualité

globale des interactions mère-enfant qui jouent un rôle dans le développement du langage sur les états internes.

Dans cette étude, nous avons également examiné la contribution du sexe de l'enfant dans le développement du langage sur les états internes. L'analyse des données démontre que le sexe de l'enfant est significativement lié à la fréquence de mots d'états internes produits par les enfants au cours de la tâche de construction des récits narratifs. Plus précisément, le sexe prédit une proportion significative de la variance de la fréquence de mots d'états internes relatifs aux émotions positives et négatives, aux comportements affectifs, aux désirs/habiletés de même qu'à la fréquence totale de mots d'états internes. Ainsi, il est possible de constater que les filles font montre d'une fréquence de mots d'états internes significativement plus grande que les garçons et ce, pour de nombreuses catégories de mots d'états internes. Ces résultats convergent avec ceux d'autres études menées antérieurement qui ont mis en évidence la présence de liens entre le genre et le langage sur les états internes (Adams et al., 1995; Dunn et al., 1987; Fivush, 1991; Fivush & Buckner, 2000; Kuebli et al., 1995). Néanmoins, il importe de spécifier que ces études ont principalement documenté la présence de différences entre les garçons et les filles au niveau de l'utilisation de mots d'émotions positives et négatives (Adams et al., 1995, Dunn et al., 1987). Nos résultats sont donc conformes à ce qui est habituellement retrouvé dans les écrits portant sur les liens entre le genre et le développement du langage sur les états internes, soit que les filles font état d'une plus grande fréquence de mots d'états internes relatifs aux émotions, mais ils montrent pas

ailleurs que les différences selon le sexe dans l'utilisation du langage sur les états internes s'étendent au-delà du langage de l'enfant concernant les émotions pour se déployer à l'intérieur de bon nombre de catégories de mots d'états internes.

Contributions et limites de l'étude

Une contribution originale de la présente étude est d'avoir permis de documenter le développement du langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire exposés à la négligence. Considérant que les rares études s'étant intéressées aux liens entre la maltraitance et le développement du langage sur les états internes (Beeghly & Cicchetti, 1994; Greenhoot et al., 2005), n'ont pas porté sur le développement de cette habileté langagièr en fonction de la typologie de la maltraitance (p. ex. négligence / abus physique / combinaison de négligence et d'abus physique), la présente étude se veut novatrice en ce sens qu'elle permet une meilleure compréhension des relations existant entre la négligence et le langage sur les états internes. Nos résultats ont ainsi mis en lumière que la négligence est associée à des déficits au plan du langage sur les états internes, mais que cet effet négatif se retrouve seulement chez les garçons. Parmi les conséquences néfastes pouvant découler d'un déficit au niveau de la capacité à utiliser le langage sur les états internes, notons celles relatives au développement de la théorie de l'esprit, qui fait référence à la capacité d'un individu à attribuer des états mentaux (comme la pensée, les croyances, les sentiments et les désirs...) aux autres ainsi qu'à soi-même. Considérant que le langage sur les états internes constitue un précurseur de la théorie de l'esprit et que l'acquisition de la capacité de théorie de l'esprit constitue une

étape cruciale pour le développement des habiletés sociales, cela souligne la pertinence de mettre en place des stratégies de prévention et d'intervention auprès des enfants présentant des déficits au plan du développement du langage sur les états internes et ce, afin de prévenir d'une part, l'apparition de difficultés langagières plus marquées et d'autres part, l'émergence de difficultés associées à la compréhension des situations sociales, à la capacité de résoudre des problèmes socio-émotionnels de même qu'à la capacité d'adaptation sociale de l'enfant. Dès lors, au plan clinique, il serait intéressant que les professionnels œuvrant auprès des jeunes enfants (p. ex. psychologues, psychoéducateurs, orthophonistes, etc.) de même que l'entourage des enfants (parents et donneurs de soin) soient informés de l'importance de favoriser le développement du langage sur les états internes. Ainsi, à travers les rencontres d'intervention tenues auprès des jeunes enfants de même que dans le cadre des échanges quotidiens entre parent-enfant, il serait souhaitable qu'une attention soit portée afin d'encourager les enfants à identifier et à reconnaître leurs propres états internes et ceux des autres. Dans le même sens, de manière à favoriser le développement de cette habileté langagière, il serait pertinent que les intervenants et donneurs de soins œuvrant auprès des enfants puissent eux-mêmes agir en tant que modèle en ce qui a trait à l'utilisation du langage sur les états internes. Cela favorisera d'autant plus l'acquisition de cette habileté langagière chez les enfants. À la lumière des résultats de la présente étude qui ont démontré les effets néfastes de la négligence sur le développement du langage sur les états internes chez les garçons exposés à la négligence, il apparaît dès lors pertinent que ces enfants soient davantage priorisés pour bénéficier de ces interventions.

De façon plus générale, les résultats de la présente étude appuient certaines données existantes dans la documentation scientifique en lien avec le développement du langage sur les états internes entre autres en ce qui a trait aux associations avec l'âge et le sexe. En effet, la présente étude a démontré que l'âge de l'enfant est associé positivement à la fréquence d'utilisation de mots d'émotions positives. Ainsi, ces résultats appuient les études s'étant attardées à la séquence développementale du langage sur les états internes et qui ont démontré que cette habileté langagière émerge dès l'âge de 18 mois pour ensuite se développer de manière significative tout au cours de la petite enfance et de l'âge préscolaire (Bartsch & Wellman, 1995; Beeghly & Cicchetti, 1994; Bretherton et al., 1986; Perner, 1991). Par ailleurs, les résultats de cette étude appuient également les études ayant observé la présence de différences chez les enfants au niveau du développement du langage sur les états internes en fonction du genre (Adams et al., 1995; Dunn et al., 1987; Fivush, 1991; Fivush & Buckner, 2000; Kuebli et al., 1995). L'ensemble des résultats de notre étude sur l'âge et le sexe qui convergent avec ceux des études antérieures, combinés avec ceux concernant les liens entre la négligence et le langage sur les états internes, laissent croire que la tâche de construction de récits narratifs utilisée dans le cadre de la présente étude constitue un contexte intéressant pour mesurer le langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire.

Par ailleurs, considérant le nombre important d'études ayant fait référence au processus de socialisation présent au sein de l'environnement familial pour expliquer la

nature des différences individuelles observées chez les enfants quant au développement du langage sur les états internes, nous constatons avec étonnement l'absence d'études empiriques ayant porté sur la qualité des interactions parent-enfant de manière à mieux comprendre l'influence du processus de socialisation sur le développement de cette habileté langagièr. Bien que la recension de la documentation suggère que ce serait par le biais des interactions quotidiennes entre parents et enfants que ces derniers développeraient une meilleure compréhension et interprétation de leur monde représentational et de celui d'autrui (Ruffman et al., 1999), nous constatons qu'aucune étude ne semble s'être attardée à mieux documenter des dimensions globales des interactions mère-enfant qui permettraient de préciser comment opère le processus de socialisation qui est à l'œuvre dans le développement du langage sur les états internes. À la lumière des récentes études ayant démontré que certaines dimensions socio-affectives et cognitives des interactions mère-enfant influencent le développement du langage chez les enfants (Beckwith & Rodning, 1996; Kelly et al., 1996; Keown et al., 2001; Landry et al., 1997; Tamis LeMonda & Bornstein, 2002), la qualité des interactions mère-enfant apparaît comme une influence potentielle importante à considérer afin de mieux comprendre les processus impliqués dans le développement du langage sur les états internes. Bien que les résultats de la présente étude ne montrent pas de liens entre des dimensions globales de la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes, nous croyons que d'autres recherches supplémentaires sont nécessaires afin de mieux comprendre l'influence possible de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes, en particulier pour les familles à haut

risque psychosocial élevé, comme les familles aux prises avec la maltraitance. Il pourrait être intéressant dans les recherches futures d'évaluer la qualité des échanges parent-enfant dans des contextes interactionnels moins structurés (p.ex., collation, discussion autour d'un thème ou d'un événement) qui permettraient peut-être davantage l'observation des patrons relationnels et communicationnels dyadiques susceptibles de contribuer au développement du langage sur les états internes.

Quelques limites de cette recherche méritent d'être mentionnées. Une première limite de cette étude a trait au manque d'information relative aux dimensions de la négligence subie par les enfants de notre échantillon. À cet effet, de nombreuses études ont souligné l'importance de considérer la négligence selon un continuum de sévérité allant de la négligence situationnelle (transitoire) jusqu'à la négligence chronique (Cahn & Nelson, 2009; Éthier et al., 2004; Straus & Kaufman Kantor, 2005; Wilson & Horner, 2005). Ces études font état de caractéristiques distinctives propres à chacune de ces situations de négligence. Tandis que la négligence situationnelle survient suite à un événement ponctuel et perturbateur, la négligence chronique se caractérise davantage par son caractère récurrent et persistant à travers les années. Ces études soulignent le caractère préoccupant de la négligence chronique pour le développement des enfants. Considérant que les conséquences de la négligence sur le développement des enfants peuvent varier en fonction des dimensions de celles-ci, il aurait aussi été souhaitable de connaître précisément le type de négligence (p.ex., négligence éducationnelle, négligence physique, négligence émotionnelle) auquel les enfants de notre échantillon

ont été exposés et ce, afin de s'assurer d'évaluer adéquatement le rôle de la négligence sur le développement du langage sur les états internes. Dans le même sens, le manque d'information concernant l'âge d'apparition de la négligence chez les enfants de notre échantillon constitue très certainement une autre limite de cette étude. Les conséquences de la négligence sur le développement des enfants peuvent différer selon que l'enfant ait été exposé à la négligence dès sa naissance, au cours de la petite enfance, ou seulement plus tard à l'âge préscolaire. Par conséquent, lors de prochaines études, il serait pertinent de tenir compte des dimensions de la négligence et des caractéristiques qui y sont associées (p. ex. l'âge d'apparition) pour une compréhension plus précise du rôle de la négligence sur le développement du langage sur les états internes.

Le nombre plutôt restreint dans notre échantillon d'enfants exposés à la négligence ($n=35$) constitue très certainement une autre limite, en ce qu'il a pu nuire à la puissance statistique de l'étude et à la possibilité de détecter des effets. Par ailleurs, une autre limite de cette étude concerne l'étendue d'âge de notre échantillon qui couvrait deux ans (enfants âgés entre 4 et 6 ans). Considérant que le développement du langage sur les états internes connaît un essor important tout au long de la période préscolaire (Bartsch & Wellman, 1995; Beeghly & Cicchetti, 1994), et que diverses études précisent que ce serait vers la fin de l'âge préscolaire que les enfants parviendraient à utiliser couramment, de manière assez efficace et appropriée, le langage sur les états internes (Bartsch & Wellman, 1995; Beeghly & Cicchetti, 1994; Perner, 1991), il est possible que l'inclusion dans notre étude d'enfants d'âge préscolaire dont les âges peuvent avoir

jusqu'à deux ans d'écart ait entraîné la présence de variations importantes au sein de notre échantillon dans la capacité à utiliser le langage sur les états internes, variations pouvant être attribuables en partie à l'âge des enfants. Nous avons tenté de pallier à cette limite en contrôlant statistiquement pour l'âge des enfants, mais il pourrait être intéressant que des études futures examinant les liens entre la maltraitance, les interactions mère-enfant et le langage sur les états internes se penchent sur des tranches d'âge plus étroites.

Conclusion

Cette thèse avait pour objectif d'examiner le lien entre la négligence et le langage sur les états internes chez les enfants d'âge préscolaire. Un second objectif de cette étude consistait à examiner la contribution de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes et à évaluer si les interactions mère-enfant jouent un rôle médiateur ou modérateur dans l'association entre la négligence et le langage sur les états internes. Sur la base des résultats des études antérieures, nous avons posé les hypothèses suivantes, soit : que la fréquence de mots d'états internes utilisés sera plus faible chez les enfants exposés à la négligence que chez les enfants non négligés, que la qualité des interactions mère-enfant sera moindre chez les dyades du groupe négligé que chez les dyades du groupe non négligé et que des interactions mère-enfant de moindre qualité seront associées à une moins bonne capacité chez l'enfant à faire référence aux états internes. De plus, nous avons évalué si les interactions mère-enfant jouent un rôle médiateur ou modérateur dans l'association entre la négligence et le langage sur les états internes. Enfin, nous avons examiné la contribution du sexe et évalué s'il joue un rôle modérateur dans la relation entre la négligence et le langage sur les états internes.

Les résultats de notre étude offrent un appui partiel mitigé à l'hypothèse selon laquelle les enfants victimes de négligence présenteraient une plus faible fréquence de mots d'états internes que les enfants non négligés. Les résultats ont

démontré un effet négatif de la négligence, mais ce, seulement chez les garçons. Ainsi, ces résultats témoignent des conséquences néfastes que la négligence entraîne sur le développement des jeunes enfants et ce, particulièrement pour les garçons. Ces résultats apparaissent intéressants en ce sens qu'ils suggèrent la possibilité que les filles négligées soient en quelque sorte protégées des effets néfastes de la négligence sur le développement du langage sur les états internes, en raison peut-être du processus de socialisation présent au sein de l'environnement familial qui favoriserait chez les filles l'acquisition de cette habileté langagière et ce, malgré le fait qu'elles aient été exposées à la négligence. De plus, les analyses ont révélé, à l'instar d'autres études, que les filles produisent une fréquence de mots d'états internes significativement plus grande que les garçons (Adams et al., 1995; Dunn et al., 1987; Fivush, 1991; Fivush & Buckner, 2000; Kuebli et al., 1995). Par ailleurs, bien que les analyses aient révélé que la qualité des interactions mère-enfant dans le groupe négligé était de moindre qualité que celles du groupe non négligé, nous avons observé et ce, contrairement à ce qui était attendu, une absence de relation significative entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes. L'analyse des données indique également que la qualité des interactions mère-enfant ne modère pas la relation entre la négligence et le langage sur les états internes. Des explications possibles ont été avancées dans la discussion pour tenter de comprendre ce manque d'association entre la qualité des interactions mère-enfant et le langage sur les états internes.

Cette étude, à l'instar d'autres études effectuées antérieurement, s'est intéressée aux processus impliqués dans le développement du langage sur les états internes, et plus particulièrement à la qualité des interactions mère-enfant (Adams et al., 1995; Bauer et al., 2005; Beeghly et al., 1986; Dunn et al., 1987; Furrow et al., 1992; Lee & Rescorla, 2002). Bien que les résultats de notre étude suggèrent que le développement du langage sur les états internes ne soit pas influencé par la qualité des interactions mère-enfant (qui fut mesurée dans un contexte d'observation structuré par le biais d'une tâche de résolution de problème conjointe), nous croyons que des recherches futures sont nécessaires de manière à mieux comprendre d'une part, le rôle possible de la qualité des interactions mère-enfant dans le développement du langage sur les états internes et d'autre part, les autres processus pouvant potentiellement être impliqués au niveau de l'acquisition de cette habileté langagière.

Enfin, considérant que cette étude a révélé la présence d'un effet négatif de la négligence sur le développement du langage sur les états internes chez les garçons, que le développement du langage sur les états internes constitue un précurseur de la théorie de l'esprit et que la capacité de théorie de l'esprit s'avère étroitement liée au développement des habiletés sociales, cette thèse soulève l'importance de mieux comprendre ce construit ainsi que les différents enjeux développementaux qui y sont associés et ce, particulièrement chez les enfants exposés à la maltraitance. De manière plus spécifique, il serait intéressant que des études ultérieures se penchent sur le rôle du langage sur les états internes au niveau notamment de l'adaptation psychosociale, de

l'émergence de difficultés comportementales ainsi que de la régulation émotionnelle et comportementale des enfants victimes de maltraitance. Il y aurait lieu de croire que des déficits marqués au niveau du développement du langage sur les états internes puissent contribuer à expliquer l'émergence de ces problématiques chez les enfants victimes de maltraitance.

Références

- Adams, S., Kuebli, J., Boyle, P. S., & Fivush, R. (1995). Gender differences in parent-child conversations about past emotions: A longitudinal investigation. *Sex Roles*, 33, 309-323.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Alessandri, S. M. (1992). Mother-child interactional correlates of maltreated and no maltreated children's play behavior. *Development and Psychopathology*, 4, 257-270.
- Allen, R. E., & Oliver, J. M. (1982). The effects of child maltreatment on language development. *Child Abuse and Neglect*, 6, 299-305.
- Allen, R., & Wasserman, G. A. (1985). Origins of language delay in abused infants. *Child Abuse and Neglect*, 9, 335-340.
- Association des Centres jeunesse du Québec. (2011). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse / Directeurs provinciaux 2011*. Montréal: ACJQ.
- Astington, J. (1993). *The child's discovery of mind*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Baril, K., & Tourigny, M. (2009). La violence sexuelle envers les enfants. Dans M.-È. Clément & S. Dufour (Eds), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial*, (pp. 145-160). Montréal : CEC.
- Bartsch, K., & Wellman, H. M. (1995). *Children talk about the mind*. New York: Oxford University Press.
- Bauer, P. J., Stark, E. N., Lukowski, A. F., Rademacher, J., & Van Abbema, D. L. (2005). Working together to make sense of the past: mother's and children's use of internal states language in conversations about traumatic and nontraumatic events. *Journal of Cognition and Development*, 6(4), 463-488.

- Bauer, P. J., Stennes, L., & Haight, J. C. (2003). Representation of the inner self in autobiography: Women's and men's use of internal states language in personal narratives. *Memory, 11*, 27-42.
- Baumwell, L., Tamis-LeMonda, C. S., & Bornstein, M. H. (1997). Maternal verbal sensitivity and child language comprehension. *Infant Behavior and Development, 20*, 247-258.
- Beckwith, L., & Rodning, C. (1996). Dyadic processes between mothers and preterm infants: Development at ages 2 to 5 years. *Infant Mental Health Journal, 17*, 322-333.
- Beeghly, M., Bretherton, I., & Mervis, C. (1986). Mother's internal state language to toddlers. *British Journal of Developmental Psychology, 4*, 247-260.
- Beeghly, M., & Cicchetti, D. (1994). Child maltreatment, attachment, and the self system: Emergence of an internal state lexicon in toddlers at high social risk. *Development and Psychopathology, 6*, 5-30.
- Belsky, J. (1980). Child maltreatment: An ecological integration. *American Psychologist, 35*, 320-335.
- Belsky, J. (1993). Etiology of child maltreatment: A development-ecological analysis. *Psychological Bulletin, 114*, 413-434.
- Bloom, L. (1993). *The transition from infancy to language: Acquiring the power of expression*. New York: Cambridge University Press.
- Bornstein, M. H. (1989). *Maternal responsiveness: Characteristics and consequences*. San Francisco: Jossey-Bass.
- Bornstein M. H., & Tamis-LeMonda, C. S. (1989). Maternal responsiveness and cognitive development in children. In M. H. Bornstein (Ed.), *Maternal responsiveness: Characteristics and consequences: New directions for child development* (no. 43, 49-61). San Francisco: Jossey-Bass.
- Bornstein, M. H., Tamis-LeMonda, C. S., & Haynes, M. (1999). First words in the second year. Continuity, stability, and models of concurrent and lagged correspondence in vocabulary and verbal responsiveness across age and context. *Infant Behavior and Development, 22*, 67-87.
- Borrego, J., Timmer, S. G., Urquiza, A. J., & Follette, W. C. (2004). Physically abusive mothers' responses following episodes of child non-compliance and compliance. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 72*, 897-903.

- Bousha, D. M., & Twentyman, C. T. (1984). Mother-child interactional style in abuse, neglect, and control groups: Naturalistic observations in the home. *Journal of Abnormal Psychology, 93*, 106-114.
- Bretherton, I., & Beeghly, M. (1982). Talking about internal state: The acquisition of an explicit theory of mind. *Developmental Psychology, 18*, 906-921.
- Bretherton, I., Fritz, J., Zahn-Waxler, C., & Ridgeway, D. (1986). Learning to talk about emotions: A functionalist perspective. *Child Development, 55*, 529-548.
- Bretherton, I., Oppenheim, D., Buchsbaum, H., Emde, R. N., & the MacArthur Narrative Group (1990). *MacArthur Story-Stem Battery*. Unpublished manual.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. A. (2006). Theoretical models of human development. In R. M. Lerner & W. Damon (Eds). *Handbook of child psychology* (6th ed., Vol. 1, pp. 793-828). New Jersey: John Wiley & Sons.
- Burgess, R. L., & Conger, R. D. (1978). Family interaction in abusive, neglectful, and normal families. *Child Development, 49*, 1163-1173.
- Cahill, L. T., Kaminer, R. K., & Johnson, P. G. (1999). Developmental, cognitive, and behavioral sequelae of child abuse. *Child and Adolescent Psychiatric Clinics of North America, 8*, 827-843.
- Cahn, K., & Nelson, K. (2009). Shining light on chronic neglect. *American Humane, 24* (1), 1-7.
- Cervantes, C. A., & Callanan, M. A. (1998). Labels and explanations in mother-child emotion talk: Age and gender differentiation. *Developmental Psychology, 34*, 88-98.
- Chamberland, C., & Clément, M.-È. (2009). La maltraitance psychologique envers les enfants. Dans M.-È. Clément & S. Dufour (Eds), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (pp. 47-62). Montréal : CEC.
- Cicchetti, D., & Lynch, M. (1993). Toward an ecological transactional model of community violence and child maltreatment – consequences for children development. *Psychiatry – Interpersonal and biological processes, 56*, 96-118.

- Cicchetti, D., & Manly, J. T. (2001). Operationalizing child maltreatment: Developmental processes and outcomes. *Development and Psychopathology, 13*(4), 755-1048.
- Cicchetti, D., & Rizley, R. (1981). Developmental perspectives on the etiology, intergenerational transmission, and sequelae of child maltreatment. *New Directions for Child Development, 11*, 32-59.
- Cicchetti, D., & Valentino, K. (2006). An ecological-transactional perspective on child maltreatment: Failure of the average expectable environment and its influence on child development. In D. Cicchetti & D. J. Cohen (Eds) *Developmental Psychopathology* (pp. 129-201). New Jersey: Wiley.
- Clément, M.-È., Chamberland, C., Aubin, J., & Dubéau, D. (2005). *La discipline des enfants au Québec : normes et pratiques des parents en 2004*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- Coster, W. J., Gersten, M. S., Beeghly, M., & Cichetti, D. (1989). Communicative functioning in maltreated toddlers. *Developmental Psychology, 25*, 1020-1029.
- Crittenden, P. M. (1981). Abusing, neglecting, problematic, and adequate dyads: Differentiating by patterns of interaction. *Merrill-Palmer Quarterly, 27*, 201-208.
- Crittenden, P. M. (1985). Maltreated infants: Vulnerability and resilience. *Journal of Child Psychology and Psychiatry, 26*, 85-96.
- Culp, R. E., Watkins, R. V., Lawrence, H., Letts, D., Kelly, D. J., & Rice, M. (1991). Maltreated children's language and speech development: Abused, neglected and abused and neglected. *First Language, 11*, 377-389.
- Diaz, R. M., Neal, C. J., & Vachio, A. (1991). Maternal teaching in the zone of proximal development: A comparison of low- and high-risk dyads. *Merrill-Palmer Quarterly, 37*, 83-108.
- Dunn, J., Bretherton, I., & Munn, P. (1987). Conversations about feeling states between mothers and their young children. *Developmental Psychology, 23*, 132-139.
- Dunn, J., Brown, J., & Beardsall, L. (1991). Family talk about feeling states and children's later understanding of others' emotions. *Developmental Psychology, 27*, 448-455.
- Dunn, J., Brown, J., Slomkowski, C., Tesla, C., & Youngblade, L. (1991). Young children's understanding of other people's feelings and beliefs: Individual differences and their antecedents. *Child Development, 62*, 1352-1366.

- Dunn L. M., & Dunn L. M. (1981), Peabody Picture Vocabulary Test-Revised, Minnesota, American Guidance Service.
- Dunn L. M., Theriault-Whalen C. M., & Dunn L. M. (1993), *Échelle de vocabulaire en images Peabody*. Toronto : Psycan.
- Edwards, A., Shipman, K., & Brown, A. (2005). The socialization of emotional understanding: A comparison of neglectful and non-neglectful mothers and their children. *Child Maltreatment*, 10, 293-304.
- Egeland, B., & Sroufe, L. A. (1981). Developmental sequelae of maltreatment in infancy. *New Directions for Child Development*, 11, 77-92.
- Egeland, B., Weinfield, N., Hiester, M., Lawrence, C., Pierce, S., Chippendale, K., & Powell, J. (1995). Teaching tasks administration and scoring manual. Unpublished manuscript, Institute of Child Development, University of Minnesota.
- Eigsti, I-M., & Cicchetti, D. (2004). The impact of child maltreatment on expressive syntax at 60 months. *Developmental Science*, 7, 88-102.
- Éthier, L., Lacharité, C., & Couture, G. (1995). Childhood adversity, parental stress, and depression of negligent mothers. *International Journal of Child Abuse and Neglect*, 5, 619-632.
- Éthier, L., Lacharité, C., & Gagnier, J-P. (1994). Prévenir la négligence parentale. *Revue québécoise de psychologie*, 15, 67-85.
- Éthier, L., Lemelin, J. P., & Lacharité, C. (2004). A longitudinal study of the effects of chronic maltreatment on children's behavioral and emotional problems. *Child Abuse & Neglect*, 28, 1265-1278.
- Fivush, R. (1989). Exploring sex differences in the emotional content of mother-child conversations about the past. *Sex Roles*, 20, 675-691.
- Fivush, R. (1991). Gender and emotion in mother-child conversations about the past. *Journal of Narrative and Life History*, 1, 325-341.
- Fivush, R. (1993). Emotional content of parent-child conversations about the past. In C. A. Nelson (Ed.), *The Minnesota Symposium on Child Psychology: Memory and affect in development*, (pp. 39-77). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

- Fivush, R., & Baker-Ward, L. (2005). The search for meaning: Developmental perspectives on internal state language in autobiographical memory. *Journal of Cognition and Development*, 6(4), 455-462.
- Fivush, R., Berlin, L., Sales, J. M., Mennuti-Washburn, J., & Cassidy, J. (2003). Functions of parent-child reminiscing about emotionally negative events. *Memory*, 11, 179-192.
- Fivush, R., Brotman, M. A., Buckner, J. P., & Goodman, S. H. (2000). Gender differences in parent-child emotion narratives. *Sex Roles*, 42, 233-253.
- Fivush, R., & Buckner, J. P. (2000). Gender, sadness, and depression: Developmental and socio-cultural perspectives. In A. H. Fisher (Ed.), *Gender and emotion: Social psychological perspectives* (pp. 232-253). Cambridge, England: Cambridge University Press.
- Fox, L., Long, S. H., & Langlois, A. (1988). Patterns of language comprehension deficit in abused and neglected children. *Journal of Speech and Hearing Disorders*, 53, 239-244.
- Furrow, D., Moore, C., Davidge, J., & Chiasson, L. (1992). Mental terms in mothers' and children's speech: Similarities and relationships. *Journal of Child Language*, 19, 617-631.
- Gauvain, M., & Rogoff, B. (1989). Collaborative problem-solving and children's planning skills. *Developmental Psychology*, 25, 139-151.
- Gersten, M., Coster, W., Schneider-Rosen, K., Carlson, V., & Cicchetti, D. (1986). The socio-emotional bases of communicative functioning: Quality of attachment, language development, and early maltreatment. In M. Lamb, A. L. Brown, & B. Rogoff (Eds), *Advances in Developmental Psychology* (Vol. 4, pp. 105-151). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Greenhoot, F., Johnson, R., & McCloskey, L. A. (2005). Internal states language in the childhood recollections of adolescents with and without abuse histories. *Journal of Cognition and Development*, 6(4), 547-570.
- Hammond, J., Nebel-Gould, A., & Brooks, J. (1989). The value of speech-language assessment in the diagnosis of child abuse. *The Journal of Trauma*, 29(9), 1258-1260.
- Hart, J., Gunnar, M., & Cicchetti, D. (1996). Altered neuroendocrine activity in maltreated children related to symptoms of depression. *Development and Psychopathology*, 8, 201-214.

- Hart, B., & Risley, T. R. (1995). *Meaningful differences in the everyday experience of young american children*. Baltimore, MD: P. H. Brookes Publishing Co.
- Huttenlocher, J., Haight, W., Bryk, A., Seltzer, M., & Lyons, T. (1991). Early vocabulary growth: Relation to language input and gender. *Developmental Psychology, 27*, 236-248.
- Kaderavek, J., & Sulzby, E. (1998). Parent-child joint book reading: An observational protocol for young children. *American Journal of Speech-Language Pathology, 7*, 33-47.
- Katz, K. B. (1992). Communication problems in maltreated children: A tutorial. *Journal of Childhood Communication Disorders, 14*(2), 147-163.
- Kelly, J. F., Morisset, C. E., Barnard, K. E., Hammond, M. A., & Booth, C. L. (1996). The influence of early mother-child interaction on preschool cognitive/linguistic outcomes in a high-social risk group. *Infant Mental Health Journal, 17*, 310-321.
- Keown, L. J., Woodward, L. J., & Field, J. (2001). Language development of pre-school children born to teenage mothers. *Infant and Child Development, 10*, 129-145.
- Krug, E. G., Dahlberg, L. L., Mercy, A. Z., & Loziano-Ascencio, R. (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève : Organisation mondiale de la santé.
- Kuebli, J., Butler, S., & Fivush, R. (1995). Mother-child talk about past events: Relations of maternal language and child gender over time. *Cognition and Emotion, 9*, 265-293.
- Lacroix, V., Pomerleau, A., Malcuit, G., & Séguin, R. (2001). Développement langagier et cognitif de l'enfant durant les trois premières années en relation avec la durée des vocalisations maternelles et les jouets présents dans l'environnement : Étude longitudinale auprès de populations à risque. *Revue canadienne des sciences du comportement, 31*, 40-53.
- Landry, S. H., Smith, K. E., Miller-Loncar, C. L., & Swank, P. (1997). Predicting cognitive-language and social growth curves from early maternal behaviours in children at varying degrees of biological risk. *Developmental Psychology, 33*, 1040-1053.
- Lee, E. C., & Rescorla, L. (2002). The use of psychological state terms by late talkers at age 3. *Applied Psycholinguistics, 23*, 623-641.

- Lemche, E., Kreppner, J. M., Joraschky, P., & Klann-Delius, G. (2007). Attachment organization and the early development of internal state language: A longitudinal perspective. *International Journal of Behavioral Development*, 31(3), 252-262.
- Lynch, M. A., & Roberts, J. (1982). *The Consequences of Child Abuse*. New York: Academic Press.
- Manly, J. T., Cicchetti, D., & Barnett, D. (1994). The impact of subtype, frequency, chronicity, and severity of child maltreatment on social competence and behaviour problems. *Development and Psychopathology*, 6, 121-143.
- Manly, J. T., Kim, J. E., Rogosch, F. A., & Cicchetti, D. (2001). Dimensions of child maltreatment and children's adjustment: Contributions of developmental timing and subtype. *Developmental and Psychopathology*, 13, 759-782.
- Mash, E. J., & Wolfe, D. A. (1991). Methodological issues in research on physical child abuse. *Criminal Justice and Behavior*, 18, 8-29.
- McFayden, R. G., & Kitson, W. J. H. (1996). Language comprehension and expression among adolescents who have experienced childhood physical abuse. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 37, 551-562.
- Milot, T., Éthier, L., & St-Laurent, D. (2009). La négligence envers les enfants. Dans M.-È. Clément & S. Dufour (Eds), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (pp. 113-126). Montréal : CEC.
- Milot, T., St-Laurent, D., Éthier, L., & Provost, M. A. (2010). Trauma-related symptoms in neglected preschoolers and affective quality of mother-child communication, *Child Maltreatment*, 15(4), 293-304.
- Moreno, J. M., García-Baamonde, M. E., & Blázquez, M. (2012). Morphosyntactic development and educational style of parents in neglected children. *Children and Youth Services Review*, 34, 311-315.
- Moreno, J. M., García-Baamonde, M. E., Blázquez, M., & Guerrero, E. (2010). Pragmatic language development and educational style in neglected children. *Children and Youth Services Review*, 32, 1028-1034.
- Murray, A. D., & Hornbaker, A. V. (1997). Maternal directive and facilitative interaction styles: Associations with language and cognitive development of low risk and high risk toddlers. *Development and Psychopathology*, 9, 507-516.
- Nelson, K. (1973). Structure and strategy in learning to talk. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 38, 149.

- Olson, S. L., Bates, J. E., & Bayles, K. (1984). Mother-infant interaction and the development of individual differences in children's cognitive competence. *Developmental Psychology, 20*, 166-179.
- Olson, S. L., Bayles, K., & Bates, J. E. (1986). Mother-child interaction and children's speech progress: A longitudinal study of the first two years. *Merrill-Palmer Quarterly, 32*, 1-20.
- Parent, S., & Caron, L. (2000). Grille d'évaluation de la régulation dyadique pour les tâches de numération. Document inédit, Université de Montréal, QC.
- Pellegrini, A. D., Brody, G. H., & Sigel, I. E. (1985). Parents' teaching strategies with their children : The effects of parental and child status variables. *Journal of Psycholinguistic Research, 14*, 509-521.
- Perner, J. (1991). *Understanding the representational mind*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Poikkeus, A., Ahonen, T., Närhi, V., Lyytinen, P., & Rasku-Puttonen, H. (1999). Language problems in children with learning disabilities: Do they interfere with maternal communication? *Journal of Learning Disabilities, 32*, 22-35.
- Rabidoux, P., & MacDonald, J. (2000). An interactive taxonomy of mothers and children during storybook reading interactions. *American Journal of Speech-Language Pathology, 9*, 331-344.
- Rogoff, B. (1990). *Apprenticeship in thinking: Cognitive development in social context*. New York: Oxford University Press.
- Rudek, D. J., & Haden, C. A. (2005). Mothers' and preschoolers' mental state language during reminiscing over time. *Merrill-Palmer Quarterly, 51*, 523-549.
- Ruffman, T. K., Perner, J., & Parkin, L. (1999). How parenting style affects false belief understanding. *Social Development, 8*, 395-411.
- Ruffman, T. K., Slade, L., & Crowe, E. (2002). The relation between children's and mothers mental state language and theory-of-mind understanding. *Child Development, 73*, 734-751.
- Sales, J. M., Fivush, R., & Peterson, C. (2003). Parental reminiscing about positive and negative events. *Journal of Cognition and Development, 4*, 185-209.

- Shatz, M., Wellman, H. M., & Silber, S. (1983). The acquisition of mental verbs: A systematic investigation of first references to mental states. *Cognition*, 14, 301-321.
- Shipman, K. L., Schneider, R., Fitzgerald, M. M., Sims, C., Swisher, L., & Edwards, A. (2007). Maternal emotion socialization in maltreating and non-maltreating families: Implications for children's emotion regulation. *Social Development*, 16, 268-285.
- Skibbe, L. E., Behnke, M., & Justice, L. M. (2004). Parental scaffolding of children's phonological awareness skills: Interactions between mothers and their preschoolers with language difficulties. *Communication Disorders Quarterly*, 25, 189–203.
- Skibbe, L. E., Moody, A. J., Justice, L. M., & McGinty, A. S. (2010). Socio-emotional climate of storybook reading interactions for mothers and preschoolers with language impairment. *Reading & Writing*, 23, 53-71.
- Straus, M. A., & Kaufman Kantor, G. (2005). Definition and measurement of neglectful behavior: Some principles and guidelines. *Child Abuse & Neglect*, 29, 19-29.
- Sylvestre, A., & Mérette, C. (2010). Language delay in severely neglected children: A cumulative or specific effect of risk factors? *Child Abuse & Neglect*, 34, 414–428.
- Tamis-LeMonda, C. S., & Bornstein, M. H. (2002). Maternal responsiveness and early language acquisition. In R. V. Kail & H. W. Reese (Eds), *Advances in child development and behaviour* (pp. 89-127). San Diego: Academic Press.
- Tamis-LeMonda, C. S., Bornstein, M. H., & Baumwell, L. (2001). Maternal responsiveness and children's achievement of language milestones. *Child Development*, 72, 748-767.
- Taylor, N., Donovan, W., Miles, S., & Leavitt, L. (2009). Maternal control strategies, maternal language usage and children's language usage at two years. *Journal of Child Language*, 36, 381-404.
- Tomasello, M., & Farrar, M. J. (1986). Joint attention and early language. *Child Development*, 57, 1454-1463.
- Tomasello, M., Mannle, S., & Kruger, A. C. (1986). Linguistic environment of 1 to 2 year-old twins. *Development Psychology*, 22, 169-176.
- Tomasello, M., & Todd, J. (1983). Joint attention and lexical acquisition style. *First Language*, 4, 197-212.
- Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Lavergne, C., Trocmé, N., Hélie, S., ... Larrivée, M-C. (2002). Étude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de

- négligence, d'abandon et de troubles de comportement sérieux signalés à la Direction de la protection de la jeunesse au Québec (ÉIQ). Montréal : Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).
- Trickett, P. K., Aber, J. L., Carlson, V., & Cicchetti, D. (1991). The relationship of socioeconomic status to the etiology and development sequelae of physical child abuse. *Developmental Psychology, 27*, 148-158.
- Trocmé, N., Fallon, B., MacLaurin, B., Sinha, V., Black, T., Fast, E., & Holroyd, J. (2010). Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants – 2008 : Données principales. Ottawa, Ontario.
- Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Daciuk, J., Billingsley, D., Tourigny, M., ... McKenzie, B.. (2001). Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants : Rapport final. Ottawa (Ontario): Ministre de Travaux publics et des Services gouvernementaux du Canada.
- Valentino, K., Cicchetti, D., Toth, S. L., & Rogosch, F. A. (2006). Mother-Child play and emerging social behaviors among infants from maltreating families. *Developmental Psychology, 42*, 474-485.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Wekerle, C., & Wolfe, D. A. (2003). Child maltreatment. In E. J. Mash & R. A. Barkley (Eds), *Child Psychopathology* (pp. 632-684). New York: London: Guilford Press.
- Wellman, H. M., Phillips, A. T., & Rodriguez, T. (2000). Young children's understanding of perception, desire, and emotion. *Child Development, 71*, 895-912.
- Whipple, E. E., & Webster-Stratton, C. (1991). The role of parental stress in physically abusive families. *Child Abuse and Neglect, 15*, 279-291.
- Wilson, D., & Horner, W. (2005). Chronic child neglect: Needed developments in theory and practice. *Families in Society, 86*(4), 471-482.
- Wilson, S. R., Rack, J. J., Shi, X., & Norris, A. M. (2008). Comparing physically abusive, neglectful, and non-maltreating parents during interactions with their children: A meta-analysis of observational studies. *Child Abuse & Neglect, 32*, 897-911.

Appendice A
Détail des récits narratifs présentés aux participants

DÉTAIL DES RÉCITS NARRATIFS PRÉSENTÉS AUX PARTICIPANTS

Histoire 1 : Le dessin

Personnages : maman – papa – Émilie / Simon

Exp. : Émilie/Simon a travaillé très fort à l'école aujourd'hui. Tu sais ce qu'il/elle a fait?
(Pause) – Si l'enfant fait une suggestion, approuver et dire que Émilie/Simon a aussi fait autre chose.

Exp. : Il/elle a fait un très beau dessin.

Exp. : Émilie/Simon revient de l'école.

Émilie/Simon : « Allo, regardez ce que j'ai fait à l'école aujourd'hui! »
(Intonation excitée)

- Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant...

Questions pouvant être posées en cours de récit s'il y a des éléments manquants :

1. Qu'est-ce que maman et papa ont dit?
2. Est-ce que Émilie/Simon a donné le dessin à quelqu'un?
3. Qu'est-ce que papa et maman ont fait avec le dessin?

Histoire 2 : Le jus renversé

Personnages : maman – papa – Émilie/Simon – frère/sœur – bébé

Accessoires : Pot de jus – table et chaises de cuisine

Exp. : Toute la famille est dans la cuisine. Ils ont soif et vont boire du jus. Tout le monde boit son jus.

(Verser du jus à tout le monde avec le pot à jus)

Exp. : Et voilà que Émilie/Simon étire son bras juste au dessus de la table et oh – oh... il/elle renverse le jus partout sur le plancher.

(Faire renverser le pot de jus sur le plancher par Émilie/Simon)

Exp. : Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant...

Questions pouvant être posées en cours de récit s'il y a des éléments manquants :

1. Qu'est-ce qui se passe avec le jus renversé par Émilie/Simon?
2. Qui nettoie le dégât?

Histoire 3 : La soupe chaude

Personnages : maman – Émilie/Simon

Accessoires : cuisinière – chaudron

Mère : Je suis en train de faire le souper mais ce n'est pas encore prêt. Ne t'approche pas trop du poêle.

Émilie/Simon: Hum ça l'air bon... Je n'ai pas envie d'attendre, j'en veux tout de suite!

(Faire prendre toucher Émilie/Simon au chaudron et le faire tomber par terre)

Émilie/Simon: Ouch! La soupe m'a brûlé la main! Ça fait mal!

(Intonation paniquée)

Exp. : Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant...

Questions pouvant être posées en cours de récit s'il y a des éléments manquants :

1. Qu'est-ce qui se passe avec Émilie/Simon? Elle/il a été brûlé...

Histoire 4 : Un bruit dans la nuit

Personnages : maman – papa – Émilie/Simon – frère/sœur – bébé

Exp. : C'est le milieu de la nuit. Tout le monde est couché. Papa et maman sont couchés dans leur lit. Sophie/Philippe est couché dans sa chambre. Et le bébé aussi.

(Coucher chacun des personnages dans son lit pendant la narration)

Exp. : Et Émilie/Simon est seul dans sa chambre. Tout le monde dort.

(Pause)

Exp. : Tout à coup, il y a des bruits, des bruits très forts.

(Pause - Cogner sous la table)

Exp. : Émilie/Simon se réveille. Il fait très noir.

(Placer Émilie/Simon debout près du lit)

Exp. : Oh, j'ai peur!

Exp. : Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant...

Questions pouvant être posées en cours de récit s'il y a des éléments manquants :

1. Qu'est-ce que c'était ces bruits là?
2. Qu'est-ce qu'Émilie/Simon a fait?

Histoire 5 : La séparation

Personnages : maman – papa – Émilie/Simon – frère/sœur – bébé – gardienne

Accessoires : deux valises – une voiture

Exp. : La famille est dehors. Ici, c'est l'auto de la famille et elle c'est la gardienne. Tu sais ce qui arrive?

(Pause) – Si l'enfant fait une suggestion, approuver ou annoncer que les parents partent en voyage.

Exp. : Papa et maman s'en vont en voyage.

Maman : OK les enfants, papa et moi on s'en va en voyage.

Papa : Vous allez rester avec la gardienne. On va se revoir demain.

Exp. : Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant...

Questions pouvant être posées en cours de récit s'il y a des éléments manquants :

1. Qu'est-ce que les enfants font pendant que papa et maman sont partis?

Histoire 6 : La réunion

Personnages : maman – papa – Émilie/Simon – frère/sœur – bébé – gardienne

Exp. : On va dire que c'est le lendemain et que tout le monde est levé. La gardienne regarde par la fenêtre et voit les parents revenir de voyage.

(Faire revenir les parents dans la voiture)

Gardienne : Hey les enfants, vont parents sont revenus de leur voyage.

Exp. : Montre-moi et raconte-moi ce qui arrive maintenant...

Questions pouvant être posées en cours de récit s'il y a des éléments manquants :

1. Qu'est-ce qui arrive maintenant que papa et maman sont à la maison?